Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2961

ABONNEMENT:

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 29 décembre 1926 No. 42

Fin d'année...Nouvel an

Les paroles vraies, disait Lucrèce, **jaillissent d'un coeur qui va cesser de battre**...; prêtons l'oreille à celles de 1926 qui agonise et de même qu'avant de s'endormir le financier jette un regard en arrière pour voir s'il a gagné ou perdu sa journée, en ce soir d'année, avant qu'elle disparaisse à nos yeux, examinons loyalement ce qu'elle fut... ce qu'elle aurait pu être.

Sommes-nous contents de nous?...Au dernier jour, lorsque le Souverain Juge ouvrira le livre où tout est écrit, la page 1926 plaidera-t-elle en notre faveur?

Nous sommes catholiques et français avons-nous été fidèles aux devoirs que nous impose ce double titre?

CATHOLIQUES.

Dieu a-t-il occupé dans notre vie la place qu'Il mérite? Fut-il le Maître incontesté de nos familles? le Maître sans cesse imploré, consulté, obéi, remercié dans l'épreuve comme dans le bonheur?

A l'exemple de nos ancêtres, avons-nous commencé nos journés par la prière? Avons-nous, comme eux, travaillé avec esprit de foi? Debouts au milieu de leurs champs, après s'être découverts et avoir fait un beau grand signe de croix, ils disaient dans leur simplicité sublime: Mon Dieu je vous offre le travail de ce jour; je vous l'offre en expiation de mes péchés et pour que vous me donniez le ciel en retour.—Les avons-nous imités? N'avons-nous pas plutôt travaillé comme de pauvres mercenaires qui n'attendent qu'une récompense temporelle? Combien de jours n'avons-nous pas perdus cette année faute d'esprit de foi?

Et le saint Jour du dimanche, l'avons-nous donné au Seigneur? En avons-nous profité pour nous dédommager des instants que les occupations de chaque jour avaient enlevés à notre piété? en avons-nous profité pour faire un trésor de grâces pour la semaine qui allait suivre? La sanctification du dimanche, ne l'oublions jamais, est le baromètre de la piété, de l'esprit religieux des individus, des familles, des nations.

Dans les épreuves, les difficultés, les tentations avons-nous eu recours à la Ste Eucharistie? avons-nous compris que pour jouir d'une bonne santé, notre âme a besoin de cet aliments divin?

FRANCAIS.

Descendants des Maisonneuve, des Champlain, des Cartier, des S. Louis, des Charlemagne, avons-nous gardé intacte l'héritage qu'ils nous ont confié? avons-nous infusé à nos enfants l'amour de notre belle langue française et de nos traditions nationales?

Imbus d'un snobisme grossier n'avons-nous pas même au sein de nos familles ,fait usage d'une langue étrangère, substitué aux visions qui ont émerveillé notre enfance des fantômes étrangers, remplacé les coutumes traditionnelles par des coutumes exotiques?—Laisser corrompre sa langue ou cesser de la parler, c'est le propre d'une nationalité qui se meurt; laisser tomber la tradition, ces gestes des ancêtres, ce langage émouvant de l'âme nationale, c'est laisser voir que cette âme à changé, que la race se désagrège.

Et nos écoles?...Et nos associations patriotiques?... Avons-nous profité des quelques parcelles de liberté que des lois tyranniques nous accordent? avons-nous contrebalancé par notre industrie l'influence d'une éducation destinée à nous ravir l'âme de nos enfants? Avons-nous compris l'importance de nos associations nationales, de nos journaux franco-canadiens: ces sentinelles vigilantes que tout patriote devrait avoir à coeur de placer à l'entrée de son foyer. Avons-nous consenti de bon coeur les sacrifices qu'exige leur subsistance? Leur avons-nous apporté d'autre contribution que celle d'une critique injuste et démoralisante?...

Cet examen de conscience, dut-il nous apporter quelques reproches, nous apportera aussi, je l'espère, de nombreux témoignages d'approbation; faisons-le donc. Faisons-le franchement, loyalement. Il vaudra certes cette réflexion banale: "L'année a passé vite!"

BONNE ANNEE!

Le "Jour de l'An" ramène chaque année l'époque des "souhaits." Cette coutume ancestrale, la meilleure à mon sens, avec la bénédiction paternelle, est d'autant plus louable que l'année qui vient de s'écouler a été pour plusieurs parsemée d'épreuves et que celle qui commence est pour tous incertaine et sujette à bien des inquiétudes. On n'entre pas dans une nouvelle année sans une certaine appréhension. On se demande quels en seront les événements: heureux ou malheureux? Devant cette incertitude de l'avenir, nous tenons à adresser à tous nos compatriotes le bon vieux souhait des aïeux: "Je sous souhaite une bonne année et le paradis à la fin de vos jours."

Bonne année! Année de santé, de prospérité, de bonheur; de bonheur vrai sans lequel la santé et la prospérité ne sont rien.

Bonne année! Année de paix, de tranquilité de conscience, de charité fraternelle, de fidélité à tous ses devoirs: Bonne année! Année qui à la fin de nos jours contera pour le ciel. Puisse l'ange du Seigneur écrire pour chacun de vous à la page 1927 du livre de vie ces trois mots: "Bon Franco-canadien, bon citoyen, bon chrétien."

O. Allard, O.M.I.

La "Survivance" a été accueillie en triomphe dans la province de Québec

Montréal, St-Jean, Nicolet, Québec, Trois-Rivières, le Cap de la Madeleine reçoivent les pèlerins de l'Ouest comme des frères—On veut sincèrement nous venir en aide—Importantes déclarations au cours des diverses réceptions.

LA LIAISON FRANÇAISE VIENDRA NOUS VISITER L'AN PROCHAIN

Au Monument National de Montréal

"C'est notre devoir de vous aider à survivre", déclare M. l'abbé Groulx. M. Raymond Denis rend hommage à M. Bourassa et au "Devoir". C'est parce que nous avons des certitudes de victoire, dit-il que nous invitons nos frères du Québec à venir dans l'Ouest et c'est dans l'intérêt même de toute la race que nous formulons notre invitation.

Le voyage de la "Survivance s'est terminé la veille de Noël, par le retour des pèlerins à Montréal, dont les dernières étapes furent la visite du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap et de la ville historique des Trois-Rivières.

A mesure que les compte-rendus des journaux de là-bas nous parviennent, on constate avec plaisir que la même randonnée triomphale qui a marqué le passage de la "Survivance" l'an dernier s'est continuée cette année.

...Partout ce furent des réceptions splendides dont les gens de l'Ouest conserveront un souvenir impérissable.

Mais il y a plus. Comme le fait très justement remarqué M. Omer Héroux, "il y a derrière ces manifestations plus qu'une simple et profonde sympathie; il y a une ferme volonté de collaboration et d'entr'aide".

Le second voyage de la "Survivance aura donc accompli une oeuvre éminemment utile au plus grand profit de toute la race.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur les importantes déclarations qui ont été prononcées de part et d'autre.

On trouvera ici le compte-rendu plus détaillé des réceptions à Montréal en attendant que nous faisions écho la semaine prochaine aux autres magnifiques réceptions qui ont salué la "Survivance" à Québec et ailleurs.

Les pèlerins de la "Survivance française" étaient les hôtes de la Saint-Jean-Baptiste, au Monument National. C'était une soirée de famille; quelques discours, de la musique, du chant, une pièce du terroir.

M. Léon Trépanier, président de la Saint-Jean-Baptiste, a souhaité la bienvenue aux visiteurs. Il leur a annoncé que M. Henri Bourassa, retenu chez lui par la maladie, ne pourrait parler. "Vous aviez exprimé le désir d'entendre M. Bourassa, dit-il. Il était au programme. Malheureusement, il n'a pu se rendre jusqu'ici."

M. l'abbé Groulx

A votre excursion, vous avez donné un beau nom qui est à la fois un témoignage et l'expression d'une volonté: la "Survivance française". A ceux du vieux pays de Québec qui entretiendraient des doutes sur votre avenir, vous dites avec la tranquille détermination des ancêtres: Regardez-nous, nous sommes des vivants, et nous entendons le rester.

C'est donc que là-bas, dans l'Ouest canadien, les grandeurs matérielles ne vous en imposent pas plus que de raison. Dans cette mêlée des races où grandissent les jeunes provinces, vous n'êtes ni les groupes les plus riches ni les plus nombreux. Mais, pendant qu'autour de vous, éblouis, hypnotisés par le prestige de la race impériale, les immigrants de toutes les nations d'Europe, cèdent à l'assimilation avec une sorte de vertige joyeux, effacent de leur front les traces de leur premières origines pour y substituer le sceau de la race patricienne, vous, fils du petit pays de Québec, vous gardez l'héritage auguste des ancêtre: la langue qu'ils ont parlée, les traditions qu'ils ont aimées, la vieille foi qu'ils ont servie: la fierté d'être vous-mêmes vous suffit.

Par là, vous affirmez votre tempérament irréductible de race spiritualiste. Si vous vous entêtez si magnifiquement dans votre civilisation, c'est que, pour vous, la civilisation vraie n'est pas faite tout d'abord des grandeurs de chair, mais des grandeurs de l'esprit.

Vous vous rappelez comment, un jour, sur cette terre américaine, s'est implantée la civilisation française: par la croix de Jacques Cartier sur la rive de Gaspé.

Cette croix de Gaspé au frontispice de notre histoire, elle est pour vous le signe, j'allais dire le sacrement d'une race et d'une foi. Plantée à l'un des bouts du pays, elle n'est que la première d'une longue théorie de croix et de clochers qui de points en points traversera le continent.

Dès le début notre civilisation s'annonçait avec ce haut caractère et elle en marquerait chacune de ses étapes. Quand se fonde Québec, Champlain, paralysé d'abord par des ambitions de commerçants, écrira néanmoins en 1619, dans son épitre au roi: Sire, vous y verrez.. quelle et combien est l'espérance que nous avons de tant de longs et pénibles travaux que, depuis quinze ans, nous soutenons, pour planter en ce pays l'étendard de la croix"...

A Ville-Marie, quand les fondateurs y débarquent le 18 mai 1642, c'est pour dresser en hâte un autel et célébrer le sacrifice devant la croix. A mesure que ces Français avancent dans le pays, la croix du Christ ne cesse pas d'être la principal jalon de leurs routes. Sur les chemins qui mènent vers l'Ouest, moins de sept ans après la fondation de Québec, des croix ils en plantaient partout, au bord des rivières et des grands lacs; et ces croix et ces petits clochers de missions, vous le savez aussi, les païens ne les abattraient qu'en passant sur les corps des martyrs.

Quand Pierre Gaultier de Varennes de la Vérendrye entreprit de pousser encore plus avant vers l'ouest les découvertes françaises, M. de Beauharnois marquait ainsi à Maurepas l'un des buts de l'entreprise: "A ces considérations j'en ajoute une qui sera sans doute d'un grand poids auprès d'un ministre qui a autant à coeur que vous l'avez la publication de l'Evangile parmi les nations nombreuses qui n'ont point encore entendu parler de Jésus-Christ; c'est que chemin faisant on pourra prendre des mesures pour ménager dans ces vastes contrées des établissements également utiles à la Religion et à l'Etat. Il serait même difficile qu'un religieux passât trois ou quatre ans à parcourir ces contrées sans y avoir occasion de procurer par le baptême l'entrée du Ciel à plusieurs enfants moribonds". Et dans l'enceinte du fort Saint-Charles, le premier soin de la Vérendrye est de dresser un petit clocher d'église.

Ce jalonnement ne s'est pas arrêté au bord des prairies occidentales. Après la Vérendrye des hommes de votre race l'ont prolongé d'étape en étape, de poste en poste, jusque par delà les Rocheuses et jusqu'aux rives de l'océan glacial.

Telle est bien l'empreinte de l'âme française sur ce continent, le signe de sa civilisation. Nous n'avons pas occupé un pouce de territoire en ce pays que nous ne l'ayons catholicisé. Ce fait, personne ne le peut contester, il crève les yeux: c'est un fait de géographie humaine. Que l'on marque du signe que l'on voudra sur la carte géographique du Canada, toutes les croix que nos pères ont élevées depuis trois cents ans: elle y feront des lignes aussi continues et aussi denses que nos chemins de fer.

Ceci nous est propre. Dieu nous garde, certes, d'entretenir pour les oeuvres des autres races quelque mépris injustifiable et hautain. Gardons-nous, aussi bien, par fausse modestie, de méconnaître les dons et les bénédictions d'en haut. Le tempérament français, quand il suit la ligne droite de ses instincts surnaturalisés par Dieu, c'est un tempérament spiritualiste et apostolique. L'histoire nous donne le droit de l'affirmer: évangélisateurs, et par conséquent, civilisateurs, nous l'avons été plus que personne. D'autres que Nous, en ce Canada ont planté des croix et élevé des clochers. Nul n'en a plus dressé vers le ciel que les Français et les Canadiens-français. Je ne sache pas, non plus, que les terres polaires attirent beaucoup d'autres missionnaires que ceux de sang français, ni que Mgr Turquetil ait à défendre contre beaucoup de compétiteurs son vicariat apostolique de la baie d'Hudson.

Vous avez raison, compatriotes de l'Ouest, de penser que cette oeuvre civilisatrice ne saurait être dépassée par aucune autre. La plus haute forme de civilisation c'est celle qui spiritualise la terre et les hommes. Et cela aussi, quoi qu'on dise, tient de la place, peut compter même en ce bas monde. Et pour ceux qui ne croient qu'au fracas, cela aussi peut faire du bruit. Que demain, sur un signe de nos chefs religieux, à la même heure, à la même minute, tous nos clochers français se mettent à carillonner un suprême hommage au Dieu de la patrie et que réveillés par l'immense rumeur, tous nos vieux clochers éteints recouvrent tout à coup la voix, quel rugissement d'estime, quelles clameurs de progrès matériel pourraient égaler sous le ciel ce choeur grandiose et innombrable?

* * *

Compatriotes de l'ouest, c'est donc votre droit de vous entêter à survivre. Et, au nom du Québec, c'est notre devoir de vous y aider. Dissipons ici une équivoque qui a peut-être trop duré! Non, nous ne voulons pas nous confiner à la *réserve* du Québec. Lorsque l'émigration fait tant de mal à notre pauvre province, qu'elle sent la vie lui échapper comme un malheureux saigné aux quatre membres, et que, par surcroît, une industrialisation hative la menace d'une transfusion de sang étrangr, ne vous étonnez pas qu'elle redoute jusqu'à l'excès peut-être les propagande d'embauchage. Mais je ne crois pas outrepasser le sentiment de l'opinion saine en vous disant : les fils que le Québec ne peut garder à la terre, emmenez-les; nous ne vous les disputons pas. Plutôt que de les voir se jeter dans le gouffre de nos grandes ville ou dans la gueule du Moloch américain, nous aimons mieux les voir dans notre grand air libre, y faisant pousser du blé et des enfants.

Quant à notre aide morale, vous savez que chez nous une élite est prête à vous l'offrir, telle que vous la voudrez, aussi loin que peut aller la générosité d'un pays catholique et français, qui finira par comprendre, espérons-le, qu'il se doit aux siens avant de se devoir aux étrangers.

Je dirai plus, profitons de ces rencontres de "survivance" pour rendre plus active parmi nous l'entr'aide fraternelle. Si nous sommes fiers de notre civilisation, nous nous devons de la faire durer. C'est le legs indivis des ancêtres qu'il faut transmettre comme tel à nos descendants. Mettons à défendre cet héritage autant d'énergie pour le moins que nos pères en ont mis à le fonder. Défendons-nous contre toute injustice, quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne. Nous avons trop respecté le droit des autres en ce pays, pour endurer que notre droit y soit persécuté. Et si demain l'ouragan bolchévique ou les hordes asiatiques doivent déferler sur l'Europe et que l'Amérique doive devenir le centre du monde et le dernier refuge de la civilisation, plus que jamais notre devoir n'est-il pas d'empêcher que ne meure sur ce continent la plus petite flamme d'idéal, le plus modeste flambeau de foi divine?

M. Raymond Denis

M. Raymond Denis, président de l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan, remercie la Société Saint-Jean-Baptiste et son président, M. Léon Trépanier, pour la réception dont les pèlerins de l'Ouest sont l'objet. Il remercie M. l'abbé Groulx dont le nom et l'oeuvre sont connus depuis longtemps par tous les Franco-Canadiens de l'Ouest. Il exprime l'espoir que si un autre voyage de *Liaison française* s'organise l'année prochaine, M. Trépanier et M. l'abbé Groulx en fassent partie.

Mais les pèlerins ont eu, ce soir, une grande déception. Ils espéraient entendre M. Henri Bourassa, non pas seulement parce que M. Bourassa c'est l'éloquence personnifiée mais surtout parce qu'il est l'un des plus grands représentants de la race, peut-être le plus grand défenseurs des minorités de langue française en dehors de la province de Québec.

M. Denis *se défend de vouloir faire de la politique, mais il veut dire que tous les pèlerins, sans distinction de partis, tiennent à exprimer par sa bouche leur profonde admiration pour celui qui a fait plus que tout autre peut-être pour réveiller le sentiment national. C'est lui qui, avec son journal, a peut-être fait le plus pour soutenir le courage de ceux qui sont à l'avant-garde, dans les provinces des prairies."*

Interprète de 150,000 Canadiens français et Franco-Canadiens, M. Denis demande au président de la Saint-Jean-Baptiste de bien dire à M. Bourassa que les pèlerins de la "Survivance française" ont été profondément déçus de ne pouvoir lui dire que son oeuvre n'a pas été stérile puisque la survivance française dans les prairies de l'ouest est maintenant assurée. Elle est assurée, cette survivance, du fait de la volonté collective des groupes minoritaires, dans les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et aussi du fait de la volonté de chacun des membres de ces minorités. Et cette volonté s'est manifestée de telle sorte que les persécuteurs ont compris que contre elle tous leurs efforts resteraient vains.

Nos compatriotes de Montréal, dit M. Denis, auraient sans doute préféré entendre le juge Lacerte. Celui-ci a voulu que ce soit un fermier de l'ouest qui prenne la parole pour remercier nos hôtes. Mais qui sommes-nous donc pour que la métropole nous reçoive ainsi pour la seconde fois? Nous sommes la preuve vivante de la survivance française dans les plaines de l'Ouest canadien. Nous revenons au pays natal non pas comme des enfants prodigues mais avec dans les yeux les reflets de la victoire et dans l'âme la certitude d'avoir bien agi et bien mérité de la race. Cette survivance française, jusqu'au pied des Rocheuses, elle est parfois mise en doute. Examinons donc la situation.

M. Denis fait un exposé de la situation des groupes français au Manitoba, saluant en passant la mémoire du grand blessé de l'ouest, Mgr Langevin, en Saskatchewan et en Alberta.

Bien des choses ont contribué à assurer cette survivance des nôtres dans les provinces nouvelles. L'orateur en indique une en particulier, la revanche des berceaux. Là-bas comme dans Québec la famille canadienne-française et catholique reste nombreuse. Dans un arrondissement scolaire il y aura par exemple 10 ou 12 enfants de langue anglaise et 40 de langue française. Les Européens même, ceux qui sont venus de France ou de Belgique, cèdent à l'exemple. L'orateur cite son cas. Au pays depuis vingt-cinq ans, il est maintenant entouré d'une famille nombreuse, ce qui le force à considérer réellement le Canada comme sa patrie. Et de fait il ne parle pas autrement qu'un Canadien français de la dixième génération:

"Si nous-mêmes, là-bas, n'avions la certitude de survivre, nous serions assez patriotes pour dire à nos frères du Québec: Restez chez vous. Mais c'est parce que nous avons des certitudes de victoire que nous les invitons d'y venir. Et c'est dans l'intérêt même de toute la race que nous formulons notre invitation."

Dans cinquante ans, par exemple, quelle part de représentation la province de Québec compte-t-elle avoir dans un parlement de 100 députés? Il faut que Québec se constitue dans les autres provinces des centres d'influence française. C'est commencé; n'abandonnons pas l'oeuvre en plan. Aux dernières élections fédérales, le vote français, dans l'ouest a élu au moins une quinzaine de députés. Ceux-ci sont nécessairement de nos alliés, quand ce ne serait que par la crainte de l'électeur. On peut dire par exemple, que dans Portage la Prairie, Meighen a été défait par les 700 votes canadiens-français, en Saskatchewan, le vote canadien-français a élu M. King, le premier ministre, et M. Stewart, un autre ministre.

La province de Québec doit rester le château-fort et il n'est pas question de l'affaiblir. Mais il en est tant des fils de Québec qui s'expatrient, qui deviennent Franco-Américains. Pourquoi ne deviendraient-ils par Franco-Canadiens ? Ce serait une solution pratique du problème de l'émigration et un commencement de solution à celui de l'immigration.

Les fils de la rivière Rouge et de la Saskatchewan tendent les mains vers leurs frères du Québec et leur demandent de les aider.

BONNE ANNÉE

A tous ses abonnés, lecteurs, bienfaiteurs et amis,

"LE PATRIOTE"

Souhaite une bonne, heureuse et sainte année.

La réception au Viger par les Artisans

Mgr LePailleur annonce que le troisième voyage de la "Liaison française" se fera dans l'Ouest l'été prochain. — Le R. P. Plourde parle des oeuvres de presse de l'Ouest.

Montréal. — Un magnifique banquet sous les auspices de la Société des Artisans marqua le départ des pèlerins de la "Survivance à Montréal.

(Suite à la page 3)

EVANGILE

Ch. XIX. — *Première mission en Pérée*

1. — *Imprécations contre les pharisiens*

(S. Mt., XIX, 1; S.M., X 1; S. L., XI, 37-41, 44-46, 52-54; XII, 1.)

Jésus s'en alla sur les confins de la Judée, de l'autre côté du Jourdain, dans la province de Pérée. De grandes foules de peuple le suivirent et recommencèrent à l'entourer. Il guérit leurs malades, et il continua, selon sa coutume, de les instruire.

Tandis qu'il parlait, un Pharisien vint le prier d'accepter un repas chez lui. Jésus entra donc et prit place à table. Or, le Pharisien se demandait en lui-même pourquoi Il n'avait pratiqué aucune purification avant le repas. Le Seigneur alors lui dit:

"Maintenant encore (1), vous autres Pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que le dedans de vous-mêmes est plein de rapines et d'injustices. Insensé! Celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait aussi le dedans? Donnez donc en aumônes votre superflu, et tout sera purifié pour vous (2).

"Malheur à vous! parce que vous ressemblez à des sépulcres, qui ne paraissent point aux regards, et sur lesquels les hommes marchent sans le savoir."

Là-dessus, un Docteur de la loi, prenant la parole, lui dit:

"Maître, en tenant ce langage, vous nous offensez, nous aussi."

"—Et à vous aussi, Docteurs de la loi, malheur! reprit Jésus, parce que vous accablez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, alors que vous-même ne touchez pas du doigt les plus petites charges.

"Malheur à vous, Docteurs de la loi! Vous avez pris la clé de la science et n'y êtes point entrés; et ceux qui voulaient entrer, vous les avez empêchés (3)."

Quand il leur eut ainsi parlé, les Pharisiens et les Docteurs de la loi entreprirent de le harceler à outrance, de lui fermer la bouche par tous les moyens, et de lui tendre des embûches, afin de lui arracher quelque parole qui pût servir de prétexte pour l'accuser.

Jésus, étant sorti de la maison du Pharisien, fut entouré d'une foule énorme, au point qu'ils marchaient les uns sur les autres. Se tournant alors vers ses Disciples, il leur dit:

"Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie."

———:*:———

La lecture de l'Evangile

—"Puisque Nous voulons tout établir dans le Christ, Nous ne souhaitons rien de mieux que de voir Nos fils prendre l'habitude de pratiquer la lecture de l'Evangile, non pas fréquemment, mais tous les jours parce que c'est dans cette lecture qu'ils verront le mieux quelle est la manière dont tout peut et doit être établi dans le Christ."— Pie X (janvier 1907).

Encyclique de Sa Sainteté le Pape Pie XI sur la très dure condition du catholicisme au Mexique

Historique de la persécution mexicaine.—Iniquite des lois anticatholiques.—Courage, fidélité et martyre de l'épiscopat, du clergé en général et de tous les catholiques.—Prière à Notre-Dame de la Guadeloupe.

A NOS VENERABLES FRERES, PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVEQUES, EVEQUES, et AUTRES ORDINAIRES DES LIEUX, EN PAIX ET COMMUNION AVEC LE SIEGE APOSTOLIQUE.

PIE XI, PAPE

Salut et bénédiction apostolique.

Au milieu des injustices et des afflictions qui frappent le catholicisme au Mexique, il ne reste plus à espérer ni à attendre de soulagement si ce n'est "d'un secours spécial de la miséricorde divine" : Nous l'avons déclaré, à la fin de l'année dernière dans Notre allocution aux cardinaux réunis en Consistoire. Conformément à Notre pensée et Nos désirs plusieurs fois manifestés, vous n'avez point tardé à prier les fidèles confiés à votre sollicitude d'offrir d'instantes supplications au divin Fondateur de l'Eglise, afin d'obtenir de lui le remède à un tel déluge de maux. A un tel déluge de maux, disons-nous puisque Nos fils très chers du Mexique ont subi et subissent encore de dures vexations de la part d'autres de Nos enfants, déserteurs de la milice du Christ et ennemis de leur Père commun.

Si, aux premiers temps de l'Eglise et plus tard, les catholiques ont été en butte à de pires atrocités nulle part et jamais peut-être, au mépris et en violation des droits de Dieu et de l'Eglise, une faible minorité n'a établi sous le couvert d'une certaine légalité qui veut en excuser l'arbitraire, de si habiles dispositions pour enchaîner absolument la liberté du plus grand nombre, sans égard à l'amitié entre concitoyens, sans tenir compte des gloires ancestrales.

Nous ne pouvons pas manquer de vous exprimer à vous et à tous les fidèles le témoignage solennel de Notre reconnaissance pour les prières publiques ou privées, ordonnées et offertes à cette intention. Ces prières, si utilement entreprises, il importe grandement de ne pas les interrompre et même de les continuer avec plus d'ardeur. Il n'est pas, en effet, au pouvoir des mortels de changer l'esprit et le coeur de leurs semblables et de diriger ou d'adapter les temps et les événements au bien de la société humaine: c'est l'oeuvre de la Providence divine qui, seule, peut fixer une limite infranchissable à de pareilles vexations.

Le Pape veut glorifier devant l'univers l'héroïsme des catholiques mexicains

Qu'il ne vous semble pas, vénérables Frères, avoir ordonné en vain ces supplications au spectacle des dirigeants de la République mexicaine qui, dans leur haine implacable de la religion, continuent d'imposer avec une sévérité plus tyrannique leurs ordres criminels; sous l'afflux des grâces divines, le clergé et la multitude des catholiques trouvèrent le courage de résister avec patience et donnèrent un magnifique exemple digne de l'autorité apostolique à la face de tout l'univers catholique.

Le mois dernier, au jour où Nous avons décerné les honneurs de la béatification à de nombreux martyrs de la Révolution française, Notre pensée s'envolait d'elle-même vers les catholiques mexicains qui ont la même volonté décidée de résister patiemment à la haine et à la tyrannie, pour ne pas se séparer de l'unité de l'Eglise et de l'obéissance au Siège Apostolique. O glorieuse et divine Epouse du Christ, au cours des siècles jamais tes fils ne t'ont manqué, race noble et généreuse, prête à combattre, à souffrir et à mourir pour la sainte liberté de la foi!

Historique de la persécution

Il n'est pas nécessaire, vénérables Frères de rechercher loin dans l'histoire, les tristesses de l'Eglise mexicaine. Qu'il suffise de rappeler qu'à une époque très récente des révolutions, en réalité fréquentes, ont plusieurs fois tourné en lutte et en persécution contre la religion surtout en 1914 et en 1915, quand des hommes, repris par leurs instincts de barbarie, s'attaquèrent au clergé séculier et régulier, aux religieuses, aux lieux et aux objets consacrés au culte, avec une fureur si brutale qu'ils ne reculaient devant aucune injustice, aucune violence, aucune ignominie.

Renvoi des délégués apostoliques

Ces événements sont universellement connus. Nous avons à ce sujet élevé des protestations publiques et la presse les a rapportés en détail; aussi, n'est-ce pas le lieu d'exposer longuement Nos doléances sur le renvoi, en ces dernières années, des Délégués Apostoliques au Mexiqu,e au mépris de toute justice, de toute bonne foi et de toute civilisation, l'un ayant été expulsé du pays, le second s'étant vu refuser le retour, après une brève absence pour raison de santé, un troisième ayant reçu un accueil hostile et l'ordre de se retirer. Dans ces circonstances, sans compter les qualités éminentes de ces personnages pour négocier la paix, tout le monde voit combien leur dignité archiépiscopale a été blessée, ainsi que l'honneur de leur charge, et Nous-mêmes, surtout, dont ils représentaient l'autorité.

Les mesures injustes de la Constitution politique de 1917

Ces faits sont douloureux et graves; mais ceux que Nous devons encore signaler, Vénérables Frères, blessent au vif les droits de l'Eglise et nuisent bien plus aux catholiques de cette nation.

Considérons d'abord la loi portée en 1917 sous le nom de Constitution politique des Etats fédérés du Mexique. En ce qui concerne notre sujet, la séparation de l'Eglise et de l'Etat est proclamée; comme dépouillée de toute personnalité l'Eglise n'a plus de droits, elle ne peut en acquérir à l'avenir; les magistrats ont le pouvoir de s'ingérer dans le culte et la discipline extérieure de l'Eglise. Les ministres sacrés sont mis sur le même rang que les autres citoyens professant les arts libéraux ou exerçant un métier manuel, avec cette différence qu'ils doivent être Mexicains d'origine, qu'ils ne peuvent pas dépasser un certain chiffre, laissé au choix des législateurs de chaque Etat, et, de plus, qu'ils sont privés de leurs droits civils et politiques comme les scélérats et les aliénés. Il est prescrit, en outre, qu'avec une Commission de dix citoyens ils doivent signifier aux magistrats leur entrée en possession d'une église ou leur transfert en un autre lieu. Il est interdit de prononcer les voeux de religion, interdit aux Ordres et aux Congrégations religieuses d'exister au Mexique. Il est défendu d'exercer le culte public si ce n'est dans l'intérieur des édifices sacrés et sous la surveillance des dirigeants; les temples eux-mêmes deviennent le domaine de la nation; évêchés, demeures canoniales, Séminaires, maisons religieuses, hospices, Instituts de bienfaisance, tout est ravi à l'Eglise. Celle-ci ne conserve plus rien: tout ce qui lui appartenait au moment où la loi fut portée est attribué à la nation avec faculté pour quiconque de dénoncer ce que l'Eglise semblait posséder par personne interposée; pour fonder une action, la loi prévoit qu'une simple présomption suffit. Les ministres sacrés sont privés du droit d'héritage, sauf le cas de stricte parenté. Aucun pouvoir n'est reconu à l'Eglise dans le mariage des chrétiens qui, pour cette raison n'est jugé valide que si le droit civil le déclare tel. L'enseignement est proclamé libre, mais avec les restrictions suivantes: défense aux prêtres et aux religieux d'ouvrir ou de diriger des écoles élémentaires, silence absolu sur la religion dans l'enseignement, même privé. Il est décrété que les diplômes d'études donnés par l'Eglise dans ces écoles n'ont aucune valeur officielle.

Vénérables Frères, les auteurs de cette loi, ainsi que ceux qui l'ont approuvée et sanctionnéeignoraient que l'Eglise, société parfaite et indépendante, établie par le christ Rédempteur et Roi des hommes pour le salut de tous, possède de droit divin la pleine liberté d'exercer sa charge - ignorance qui paraît incroyable au XXe siècle après le Christ, dans une nation catholique, et chez des hommes baptisés— ou bien ils ont cru dans leur folie orgueilleuse qu'ils pourraient abattre "la maison du Seigneur, cet édifice inébranlable reposant sur le roc", ou bien encore ils brûlaient de l'ardente passion de nuire à l'Eglise par tous les moyens.

L'action des évêques

Après la promulgation de cette loi exécrable, les archevêques et évêques mexicains pouvaient-ils garder le silence? Peu après ils écrivirent une protestation calme et nerveuse: Notre prédécesseur immédiat la ratifia, des évêques de certaines nations v joignirent une adresse collective, et beaucoup d'autres des déclarations individuelles. Nous-même, Nous l'avons confirmée le 2 février de cette année dans un message de consolation adressé à tout l'épiscopat mexicain. Les évêques espéraient que le conflit s'apaiserait peu à peu et que les dirigeants de la nation apercevraient les dangers et les malheurs immenses dont les articles restrictifs de la liberté religieuse menaçaient la presque totalité du peuple; ils avaient donc confiance que, par amour de la concorde, il ne serait fait aucun ou presque aucun usage de ces articles et que l'on arriverait ainsi à un "modus vivendi" tolérable.

La loi Calles de juillet 1926

Malgré les conseils de paix donnés par les pasteurs, malgré la patience sans bornes du clergé et du peuple, il fallut perdre tout espoir de sauvegarder le calme et la paix. La loi promulguée le 2 juillet de cette année par le président de la République ravit à l'Eglise dans ces contrées presque tout vestige de liberté. L'exercice du sacré ministère est empêché à tel point que des peines très sévères le frappent comme s'il s'agissait d'un crime capital. Cet abus scandaleux de l'autorité publique nous cause une douleur si vive qu'on ne peut se l'imaginer. "Tout homme qui vénère comme il le doit Dieu, Notre Créateur et Notre Rédempteur très aimant; tout chrétien qui veut obéir aux commandements de Notre Sainte Mère l'Eglise, doit y être considéré comme un criminel, un malfaiteur; il doit être exclu du droit commun, il mérite la prison en compagnie des scélérats. Oh! comme elle convient à ces législateurs, la parole adressée par Notre - Seigneur Jésus-Christ aux princes des Juifs: "Voici venues votre heure et la puissance des ténèbres." (Luc XXII, 53).

L'une de ces lois, toute récente, vient s'ajouter à une autre plus ancienne, bien moins pour l'interpréter comme ils le prétendent, que pour l'aggraver et la rendre bien plus intolérable. Le président de la République et ses ministres pressent à tel point l'exécution de l'une,et de l'autre qu'ils ne laissent aucun gouverneur d'Etat, aucun magistrat ni aucun chef militaire s'abstenir de persécuter les catholiques. A la persécution s'ajoute l'insulte; on attaque l'Eglise auprès du peuple par d'impudents mensonges dans les assemblées publiques, tandis que les moqueries et les injures couvrent la voix des nôtres jaloux de réfuter ces calomnies, ou bien dans les journaux hostiles à la doctrine et à l'action catholique. Au début, les catholiques purent, dans leurs journaux, exposer la vérité, combattre le mensonge et assurer ainsi une certaine défense de l'Eglise, maintenant, ces citoyens au patriotisme ardent n'ont plus le droit d'élever même une vaine plainte en faveur de la foi ancestrale et du culte divin. Mais Nous, dans toute la conscience de Notre charge apostolique, vénérables Frères, Nous crierons; que l'univers catholique tout entier apprenne de la bouche du Père commun d'une part la tyrannie haineuse de nos ennemis, de l'autre le courage et la constance héroïques des évêques, des prêtres, des familles religieuses et des laïques.

Le Pape en dénonce solennellement les injustices et les atrocités

Prêtres et religieux d'origine étrangère sont expulsés; les écoles qui donnaient l'instruction chrétienne aux enfants, fermées parce qu'elles portent un nom religieux ou possèdent une image ou une statue sainte; on ferme aussi en masse Séminaires, écoles, hôpitaux, couvents et annexes des églises. Dans presque toutes les villes ou Etats, on fixe et réduit au minimum le nombre des prêtres chargés du ministère sacré, et encore ne pourront-ils remplir leurs fonctions que s'ils sont inscrits près de l'autorité civile ou en recoivent la permission. En certains Etats on impose à l'exercice du ministère des conditions qui feraient rire, si la question n'était si douloureuse: obligation pour le prêtre d'avoir tel âge, mariage dit civil, baptême uniquement dans l'eau courante. Dans l'un des Etats de la Confédération il a été décidé que, sur son territoire, il n'y aurait pas plus d'un évêque, et Nous savons que pour ce motif deux évêques durent quitter leur diocèse pour l'exil. Contraints à cette acte par les circonstances, plusieurs évêques se sont éloignés de leur siège épiscopal; d'autres sont déférés aux tribunaux; plusieurs arrêtés, et ceux qui restent, menacés de l'être. Tous les Mexicains qui se dévouent à l'éducation des enfants et de la jeunesse ou qui exercent une charge publique ont été requis de répondre s'ils étaient aux côtés du président de la République et s'ils approuvaient la guerre menée contre la religion catholique: pour ne pas subir de révocation, ils furent contraints de prendre part avec les soldats et les ouvriers à un cortège ordonné par la Fédération socialiste appelée Section ouvrière du Mexique. Cette manifestation, qui se déroula le même jour à Mexico et dans les autres villes et que marquèrent des harangues impies adressées au peuple avait pour but de charger l'Eglise d'outrages et d'offrir au président et à son oeuvre les applaudissements et les ovations des manifestants. L'arbitraire et la cruauté de nos ennemis ne s'arrêta pas là. Les personnes, hommes et femmes, qui prirent la défense de la religion et de l'Eglise de vive voix ou en distribuant des tracts et journaux furent appelées en justice et jetées en prison. En prison aussi des Chapitres entiers de chanoines, parmi lesquels des vieillards et des infirmes portés sur une civière; aux carrefours et sur les places publiques, devant les églises, des prêtres et des fidèles tombèrent, cruellement assassinés. Plaise à Dieu que les auteurs responsables de tels crimes viennent enfin à résipiscence et recourent dans les larmes de la pénitence à la miséricorde divine; c'est cette vengeance si noble, Nous en sommes persuadés, que Nos fils injustement massacrés demandent à Dieu pour leurs assassins.

Un exemple magnifique

Il convient maintenant, vénérables Frères, de vous exposer brièvement comment évêques, prêtres et fidèles du Mexique résistèrent aux persécuteurs, leur opposant un rempart qui défendit Israel et se tenant fermes dans la lutte. (Exech XIII, 5.)

La conduite conciliante et énergique de l'épiscopat

Tous les évêques du Mexique, d'un commun accord — il n'y avait pas à en douter, — tentèrent tout ce qui était en leur pouvoir pour sauvegarder la liberté et la dignité de l'Eglise. Ils adressèrent d'abord au pays une lettre commune; ils y démontraient sans peine que le clergé avait toujours conservé une attitude de calme, de prudence et de patience devant les chefs de la République et qu'il avait toléré peut-être même à l'excès des lois moins équitables: ils y exposaient la doctrine sur la constitution divine de l'Eglise et avertissaient les fidèles de persévérer dans la religion catholique de manière "à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Actes, v. 29), chaque fois que les autorités enjoindraient l'observation des lois contraires à la notion et au nom même de la loi, ainsi qu'à la constitution et à la vie de l'Eglise.

Quand le président de la République promulgua la loi néfaste, une nouvelle lettre commune de protestation déclare ceci: accepter cette loi, c'était asservir l'Eglise, c'était la livrer en esclave à des gouvernants qui, d'ailleurs, poursuivraient malgré tout leur entreprise; il était préférable de s'abstenir des fonctions publiques du saint ministère; le culte divin, qui ne peut s'accomplir sans le secours des prêtres, serait donc complètement interrompu dans toutes les églises de leurs diocèses le dernier jour de juillet, date à la quelle la loi entrait en vigueur.

Comme les gouvernants avaient prescrits de confier partout les monument sacrés à la garde de laïques choisis par le chef de la municipalité et de ne les livrer à aucun prix aux personnes nommées ou désignées par les Evêques ou les prêtres, la propriété de ces biens étant transférée des ecclésiastiques aux autorités civiles, les évêques interdirent presque partout aux fidèles d'accepter leur élection éventuelle de la part des pouvoirs civils et de pénétrer dans les églises qui auraient cessé d'être au pouvoir de l'Eglise; en d'autres régions, vu les circonstances particulières, des décisions différentes intervinrent.

Ne croyez pas cependant, Vénérables Frères, que les évêques du Mexique aient laissé échapper la moindre occasion favorable, de calmer les esprits et de ramener la paix, quelque doute ou plutôt quelque désespoir qu'ils eussent touchant le résultat. En effet, les évêques réunis à Mexico et parlant comme par procuration au nom de leurs collègues, adressèrent au président de la République une lettre toute de courtoisie et de respect, en faveur de l'évêque de Huejutla indignement conduit en prison dans la ville de Pachuca par un fort détachement de soldats; il n'est pas moins certain qu'ils reçurent une réponse inspirée par la colère et la haine.

Des personnages éminents intervinrent spontanément dans un désir de paix, pour ménager une conversation entre le président, l'archevêque de Morelia et l'évêque de Tabasco: des deux côtés, on discuta très longuement de ces graves questions, mais sans le moindre succès.

Les évêques étudièrent ensuite la question de savoir s'ils demanderaient à la Chambre l'abrogation des lois contraires aux droits de l'Eglise ou s'ils continueraient comme auparavant la résistance patiente ou passive; pour plus d'une raison, il leur semblait inutile de proposer une pareille demande. Toutefois, ils présentèrent une pétition sagement formulée par d'excellents jurisconsultes catholiques et pesée avec soin; cette pétition épiscopale reçut, par les soins de la Ligue pour la défense de la liberté religieuse dont Nous parlerons mientôt, la signature d'une multitude de catholiques de l'un ou de l'autre sexe. Ce qu'il en adviendrait, les évêques l'avaient bien prévu: l'Assemblée nationale rejeta, à l'unanimité moins une voix, la pétition qui lui était présentée, prétextant la raison suivante que les évêques sont privés de toute personnalité juridique, qu'ils avaient fait appel au Souverain Pontife et qu'ils ne voulaient pas deconnaître les lois de leurs pays. Que restait-il aux évêques, sinon de décider que rien ne changerait dans leur conduite ni dans celle des prêtres jusqu'au jour où les lois injustes seraient abolies? Les chefs de la Fédération mexicaine auront beau abuser de leur pouvoir et de l'admirable patience des citoyens, menacer peuple et clergé, comment vaincre des hommes prêts à supporter tous les tourment plutôt que de signer un accord qui offenserait la cause de la liberté catholique?

(Suite au prochain numéro)

———:*:———

Pensées

Ce n'est pas pour rester dans le ciboire d'or que Jésus descend chaque jour du ciel, mais afin de trouver un autre ciel, le ciel de notre âme où il prend ses délices.

Ste-Thérèse de Lisieux.

***

Il vaut mieux contribuer sa part à la prospérité générale que de toujours chercher à s'accaparer tous les avantages.

***

C'est curieux comme les choses que la plupart des gens aiment ardemment à savoir sont presque toujours des choses qui ne les regardent pas.

***

Chaumière où l'on rit, vaut mieux que palais où l'on pleure.

L'homme insensé élève la voix dans le rire, mais l'homme sage rira à peine tout bas.

La "Survivance" reçue en triomphe....

(Suite de la 1ère page)

Au cours du banquet, Mgr G.-M. LePailleur, aumônier général de la Société des Artisans annonça qu'avec le concours de M. l'abbé Ouellette, missionnaire colonisateur, le troisième voyage de la Liaison française se fera dans l'ouest l'été prochain; les voyageurs se partageront en petits groupes de huit ou dix pour parcourir les belles paroisses du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

L'un des importants discours prononcé à ce banquet fut celui du R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., de Winnipeg, qui parla des oeuvres de presse de l'ouest.

L'une des preuves les plus éloquentes de la survivance française dans l'Ouest, dit-il, en même temps que l'un des éléments les plus actifs de cette survivance, c'est notre presse française. Nos journaux, nous sommes fiers de le proclamer, figurent avec honneur à côté des feuilles les plus vivantes, les mieux rédigées du pays. Chaque province a son organe officiel; la *Liberté*, au Manitoba, le *Patriote de l'Ouest* en Saskatchewan, *l'Union*, dans l'Alberta. Chacun de ces journaux s'identifie pleinement avec le groupe dont il incarne les aspirations et de chacun, mesdames et messieurs, à cause de son activité féconde et son courage jamais abattu, nous pouvons dire en toute vérité: Il a bien mérité de la patrie.

A titre de représentant de la *Liberté* de Winnipeg, je me permettrai, mesdames et messieurs, parce que je le connais mieux, de vous présenter en deux mots ce vaillant journal.

Il y a une quinzaine d'années, nos grandes luttes scolaires n'avaient seulement pas meurtri quelques-uns de nos droits les plus sacrés, elles avaient soulevé les passions politiques et semé dans nos rangs des divisions profondes. C'est alors que le grand évêque dont le souvenir est encore vivant dans tous les coeurs, Mgr Langevin, résolut de fonder un journal indépendant qui rallierait toutes nos forces nationales. La *Liberté* naquit par cette pensée. Elle eut des débuts pénibles. Mais elle finit par triompher des obstacles et s'installa dans presque tous les foyers manitobains. C'est un journal complet et qui possède, outre une rédaction et une information très soignées, une page agricole, une page féminine et une page des enfants.

La *Liberté* fait partie d'une oeuvre de presse catholique unique au pays et peut-être au monde. Cette oeuvre, fondée également par Mgr Langevin, publie quatre journaux catholiques en quatre langues différentes: français, anglais, polonais et ruthène.

Le principal mérite de la *Liberté*, comme d'ailleurs du *Patriote* et de *l'Union*, c'est d'avoir su réaliser l'union nationale de tous les Canadiens-français de l'Ouest pardessus les divergences de la politique. Notre presse française est uniquement dévouée aux intérêts supérieurs de notre foi et de notre nationalité. C'est dire qu'elle est en même temps, par la seule force des choses, une presse essentiellement militante. Elle est toujours en éveil pour signaler les dangers et pour revendiquer les droits légitimes de notre vie catholique et française.

Un ami constant et dévoué des Canadiens de l'Ouest, M. Omer Héroux, suggérait récemment aux voyageurs de la Survivance d'indiquer eux-mêmes la meilleure façon d'être aidés. Mesdames et messieurs, abonnez-vous à nos journaux. Quand vous aurez senti passer chaque semaine dans les pages de chez nous le frémissement de vie française qui anime nos paroisses et soulève nos espoirs, que de préjugés encore tenaces disparaîtront ! Le journal français de l'Ouest, mesdames et messieurs, ce sera alors pour vous comme la lettre hebdomadaire du frère absent, et de qui l'on dit avec amour et fierté: Il est bien toujours de la famille!

La réception de la "Survivance" à la basilique de Montréal

"Votre passage parmi nous, nous est une grande joie et une fière leçon", dit Mgr Deschamps.—"Dieu ne permettra pas que l'effort des premiers missionnaires soit inutile" dit le R. P. Langlois.

Après leur arrivée par les gares du Tunnel et Windsor les voyageurs de la "Survivance française" se sont rendus en groupe à la basilique.

S. G. Mgr E.-A. Deschamps, assisté des chanoines Adélard Harbour, curé de la cathédrale, et J.-D. Binette, est venu jusqu'à la balustrade à la rencontre des voyageurs pour leur souhaiter la bienvenue en son nom et en celui de Mgr Gauthier, absent.

"Votre passage parmi nous, dit-il, nous est une grande joie et une fière leçon. Vous avez voulu vivre et vous vivez. Vous venez maintenant réchauffer votre zèle au contact de la famille et vous avez voulu commencer votre voyage par la prière en venant vous agenouiller au pied de cet autel. Votre confiance ne sera pas déçue et vos prières ne seront pas inutiles. Nous demandons à Dieu de bénir votre voyage et de vous protéger, tous et chacun de vous."

Réponse du R. P. Langlois

Le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., rédacteur en chef du *Patriote de l'Ouest* à Prince-Albert, répond aux souhaits de bienvenue de Mgr Deschamps.

"Dieu seul a pu faire le coeur de l'homme assez grand, dit-il, pour contenir l'émotion et les larmes de joie dont nos âmes sont pleines en ce moment. Vous nous avez reçu comme un père reçoit ses enfants éloignés depuis longtemps du foyer. Nous sentons que le coeur du grand Monseigneur Bourget bat à l'aise dans la poitrine de ses successeurs et c'est le souvenir de Mgr Bourget que nous évoquons en ce moment de Mgr Bourget qui a donné à l'Ouest son plus grand archevêque, Mgr Taché, qui lui a donné des missionnaires qui ont personnifié durant toute leur vie l'effort soutenu et héroïque de l'apostolat. C'est lui qui a permi au Père Lacombe de se dévouer pendant 75 ans aux missions de là-bas.

Nous vous remercions, Monseigneur, de votre bienvenue et quand nous remercions les titulaires de cette église métropolitaine, c'est tout l'ouest catholique à genoux qui vous remercie parce que nous nous souvenons du sang catholique et français fourni à l'ouest par votre Eglise.

Dieu ne permettra pas que l'effort des premiers missionnaires de l'Ouest soit inutile et nous voulons obtenir de Dieu qu'il soutienne, par ses prêtres, son geste dans l'Ouest.

L'Eglise est comparable à un temple magnifique que Dieu édifie pierre par pierre. Il y a 80 ans, il résolut de se bâtir une Eglise dans l'Ouest et il est allé chercher, dans sa nation apostolique, la France, les ouvriers dont il avait besoin pour tailler l'âme de nos Indiens. De ce nombre ont été les Provencher, les Taché, les Laflèche, les Grondin. La croix des clochers de l'Ouest indique aujourd'hui les étapes de leurs calvaires.

Mais Dieu voulait davantage, il appela des quatre coins de la terre les peuples les plus disparates. Il se servit peut-être pour les amener là-bas de la cupidité? Mais il est à la gloire immortelle de la race française d'avoir esquissé les premières beautés de ce temple.

Monseigneur, la race à laquelle nous appartenons a été la première à fournir à Dieu les ouvriers et les matériaux de cette grande oeuvre de l'Ouest et je ne vois pas comment Dieu cesserait de nous considérer dignes de porter son flambeau là-bas. Il ne nous a pas marqués du signe de sa réprobation, car grâce à Lui, nous avons chez nous un grand nombre de vocations religieuses.

Nous tournons aujourd'hui nos yeux vers nos compatriotes des pays d'en haut pour qu'ils nous aident dans nos efforts pour préserver la survivance de notre foi."

Autre banquet au Viger

Montréal. — Un magnifique banquet fut offert aux voyageurs de la "Survivance" dans la grande salle de l'hôtel Viger.

Au cours du repas, deux discours seulement ont été prononcés, l'un par M. l'échevin Legault et l'autre par M. Camille Fournier, au nom des visiteurs.

"Ces tournées annuelles, dit M. l'échevin Legault, qui sont déjà entrées dans nos moeurs, si je puis dire, ne peuvent pas ne pas avoir des meilleurs effets. Ceux qui ont pris part aux voyages organisés, ces dernières années, par notre université en savent quelque chose. L'accueil spontané et cordial qui leur a été fait partout où ils se sont arrêtés est resté pour eux le plus beau souvenir de leur magnifique randonnée à travers le magnifique Ouest canadien.

"Ne serait-ce que par reconnaissance pour vos excellents procédés à leur endroit, que nous devrions aujourd'hui vous faire aussi large que possible notre hospitalité; mais nous avons d'autres motifs et, parmi ceux-là, je me bornerai à mentionner l'admiration que suscitent en nous le travail opiniâtre et le courage de ceux qui, en dépit des nombreuses difficultés, ont su garder intactes la langue et la foi de nos ancêtres."

Réponse de M. Fournier

Au nom de ses compatriotes de l'Ouest, M. Camille Fournier, président de l'Association des instituteurs du Manitoba apporte le salut fraternel des 150,000 Franco-Canadiens qui habitent au delà des Grands-Lacs et en particulier des 42 000 Franco-Canadiens du Manitoba.

2ème voyage de la Survivance.—Départ de Winnipeg le 18 décembre 1926.

Notre pèlerinage s'appelle le voyage de la Survivance. Ceux qui se rappellent le passé et qui nous voient venir en si grand nombre aujourd'hui, constatent que nous avons survécu. Les luttes que nous avons livrées au Manitoba, ne vous sont pas inconnues. Qui de vous n'a pas entendu parler de ce qui s'est fait en 1870 au sujet de l'abolition de nos écoles; puis de 1870 à 1890 pour le maintien de nos écoles séparées.

En 1890, on déchirait le pacte de la Confédération pour ravir aux Canadiens-français leurs propres écoles séparées. Ce régime dura jusqu'à 1896, alors que nos compatriotes obtinrent l'arrangement Laurier-Greenway qui dura jusqu'en 1915, année qui vit un gouvernement provisoire remplir l'engagement qu'il avait promis d'abolir les écoles bilingues du Manitoba. Les Canadiens français, bondissant sous l'insulte, s'unirent et prirent la détermination de lutter jusqu'au bout. C'est à cause de cette détermination et de notre courage que nous avons survécu. Soustrayant nos luttes à l'influence des partis politiques, l'Association des Canadiens-français du Manitoba est le seul moyen que nous avons trouvé contre les assimilateurs, contre ceux qui veulent éteindre sur les lèvres de nos fils le doux parler de France.

Un autre facteur de la survivance, fut la loyauté du groupe canadien-français envers ses institutions. Nous sommes loyaux aussi parce que nous nous souvenons. Quand nous sommes allés là-bas, nous avons apporté avec nous la devise de la province de Québec et nous l'avons enfoncée dans le sol du Manitoba. Nos fils, comme les vôtres, se souviennent de Champlain, de Mgr de Laval, de Dollard des Ormeaux et des sacrifices de nos pères.

Les Canadiens-français du Manitoba sont heureux de vous saluer et vous disent: Venez chez nous, aidez-nous de toutes façons. Votre presse, vos gens de profession nous aident et nous les en remercions. On prétend qu'à l'ouest des grands lacs tous ceux qui parlent français sont perdus. Perdus, les milliers de Canadiens français qui se groupent en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba? Non, ils sont vigoureux et forts comme les pionniers qui sont venus les premiers implanter l'influence française sur le sol de l'Amérique.

M. Fournier reçoit une ovation à la fin de son discours; l'enthousiasme des acclamations gagne rapidement toute l'assistance qui se lève et chante: "Il a gagné ses épaulettes", puis entonne l'hymne national.

A l'Université de Montréal

"Vous nous apportez un souffle nouveau de "fierté nationale" dit Mgr Piette.—"Dans l'Ouest la bataille n'est pas perdue loin de là", déclare M. Montpetit.

Montréal. — Les voyageurs de la "Survivance française" ont été reçus à l'Université de Montréal.

Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université, et M. Edouard Montpetit, secrétaire-général, ont souhaité la bienvenue aux visiteurs et le Dr Trudel, de Winnipeg, a remercié les autorités de l'Université au nom de nos compatriotes de l'Ouest.

Les doyens de presque toutes les facultés assistaient à la réception.

"Nous tenons à vous remercier du bien que vous faites à notre province par votre visite, dit Mgr Piette; vous nous apportez un souffle nouveau de fierté nationale en nous rappelant l'histoire de notre race dans les plaines de l'Ouest, le souvenir des missionnaires et des défricheurs et, pour ce bien que vous nous faites, nous vous remercions avec effusion."

—Monseigneur Piette, après avoir annoncé aux voyageurs de la "Survivance" que M. Edouard Montpetit aura l'an prochain la direction du voyage de l'Université de Montréal dans l'Ouest, termine en souhaitant aux visiteurs un heureux Noël et une bonne année.

M. Montpetit montre les nôtres du Québec essaimant vers les Laurentides puis vers les plaines de l'Ouest et le travail accompli depuis 1880.

Il rappelle que c'est à la France que nous devons d'être ce que nous sommes puisque ce sont les Français qui, les premiers, ont découvert et colonisé le Canada. "Quand des étrangers nous disent que nous ne pouvons pas fonder de droits là-dessus, je leur réponds que je ne veux pas céder devant cet argument et j'ai le droit de dire à ces compatriotes d'autres langues que nous méritons d'être respectés parce que c'est nous qui avons posé les actes initiaux dans ce pays."

Nous n'avons plus à nous inquiéter au sujet du Québec, dit M. Montpetit, les provinces de l'Est prennent du pied. Les nôtres s'affirment dans l'Ontario et dans l'Ouest la bataille n'est pas perdue, loin de là. Québec a obtenu sa liberté sous arriverez à votre tour. Lorsque vous serez à votre travail, dites-vous que vous continuez une vieille tradition et que, peu à peu, en refaisant le chemin que Québec a fait, vous parviendrez aux mêmes choses que nous et nous pourrons dire que la constitution n'est pas parquée dans la province de Québec comme certains ont voulu le laisser entendre mais qu'elle est partout pour le respect des deux races qui feront l'avenir de notre pays.

La messe à bord du train

M. J. A. Rioux, secrétaire de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, a été vivement impressionné par la messe célébrée à bord du train de la "Survivance" sur le C.P.R. en cours de route. Voici ses impressions qu'il communique à l'*Union*, d'Edmonton.

Dimanche, le 19 déc. 1926

Au réveil ce matin, vite nous nous empressons tous vers le char chapelle pour entendre la messe, sans laquelle aucun canadien ne peut passer un dimanche heureux. A l'extrémité du char se dresse un autel et le prêtre officie. Le convoi est stationnaire, nous sommes entourés au dehors d'un décor d'arbres de Noël couverts de givre. Tout à coup dans mon imagination pendant que, prosterné devant Jésus Hostie, mon coeur battait à l'unisson des autres adorateurs, mes compatriotes, et que le prêtre offre au ciel nos prières, les contours de notre chapelle s'effacent et je vois un ancien missionnaire entouré de nos premiers pionniers, célébrant la sainte messe sous une tente, en pleine forêt enneigée, avant de reprendre le chemin vers l'Ouest inconnu, où ils vont à la recherche de nouvelles demeures jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses pour y planter la croix et y installer de nouveaux foyers.

Je me suis dit avec be
satisfaction: Notre race n
généré. La même cérém
célébrait pour nos brav
pères se dirigeant vers
vant l'arrivée du chemi
s'accomplit au retour pou
vants.

A l'heure de notre di
arrivons à la station de
et M. le curé Gascon, ac
de son assistant, l'abbé
délégués par Monseign
viennent offrir aux Surviv
meilleurs voeux au nom
gneur et en le leur propr
vec émotion que nous
main de ces deux dign
qui déjà, nous quittent
premier contact que nou
avec nos frères de l'Ont
pression qui nous en es
s'effacera pas de si tôt.

A l'hôtel de ville de Montré

"Vous conservez là-bas nos meilleures traditions" dit Martin.

Montréal. Le maire Martin a fait les honneurs de la ville à nos frères de l'Ouest, au cours d'une réception officielle donnée dans la grande salle du conseil municipal

Les voyageurs de la *Survivaince* sont arrivés à l'hôtel de ville vers quatre heures et demie, après une tournée de la ville en automobiles gracieusement mis à leur disposition par le comité de réception ; plus d'une centaine de voitures ont ainsi transporté nos visiteurs de la basilique au palais municipal.

M. l'échevin Léon Trépanier a présenté les voyageurs à M. le maire, qui a prononcé une brève allocution.

Dès le début, M. Martin félicite nos compatriotes de l'Ouest du bel exemple de solidarité qu'ils donnent à leurs frères de l'Est. Si, dit-il, nos frères des Etats-Unis avaient pris la route de l'Ouest au lieu d'émigrer aux Etats-Unis, le peuple canadien-français ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, une minorité dans le pays, mais bien une nation

forte qui en imposerait
nombre et sa valeur aux
toyens qui nous entouren
reusement, il en a été aut
notre influence s'en trou
moindrie.

Vous conservez là-bas
leures traditions et c'est l
mérite de votre surviva
nous revenez pour puise
rage à la source de votre
me, car vous savez que
ce-mère est la plus grand
vinces de la Confédérati
se de son esprit de loyau
les minorités. Vous sav
respecte toute les nation
toutes les croyances et q
ne l'exemple sur ce poin
les autres races qui g
chez elle. Cet esprit de
fait la prospérité de la p
Québec; il devrait inspir
tres afin d'arriver un jo
ser l'unité nationale can

M. le magistrat Henri
M. J.-H. Lamarre de Von
pondu au nom des visite

CONSTATATION

Les lapins, cet hiver
fourrure très épaisse.
baine pour nos dames et
les qui, l'été prochain,
porter des renards, des
des poils de toutes sor
coup plus lourds.

s voyageurs de la Survivance sur le Pacifique Canadien

ontréal. — Au nombre des per- alités qui ont fait le voyage sur ain du Pacifique Canadien, on rquait M. Camille Fournier, dent de l'Association des Ins- urs Canadiens-Français du toba: M. L. Villeneuve, con- eier du département d'Agri- re du Manitoba; M. l'abbé Syl- Caron, délégué officiel du dio- du Manitoba; M. Arthur Mar- , vice-président de l'Associa- Catholique Franco-Canadien- la Saskatchewan; M. Stanislas agent consulaire de France en tchewan; M. J.-A. Rioux, se- ire-général et représentant de ciation Canadienne - française Alberta, et plusieurs autres. ucoup de parents font le vo- accompagnés de leurs enfants est même des cas où des bil- nt été réservés pour jusqu'à six nnes dans une même famille. ici la liste des quelques 125 sionnistes qui ont fait le vo- sur le Pacifique Canadien et nt été enchantés du service ifique, tout en français, orga- par M. P.-E. Gingras, représen- le la Compagnie:

Manitoba: M. et Mme Pierre , de St-Pierre; M. Nap. Lacas- l'Otterburne; Mme A. Massi- de St-Pierre; le R. P. Caron is paroissiens, de St-Georges; Mme et Mlle Villeneuve, Mme get, M. Beaumier, M. et Mme C. ier, M. Ferland, M. Bohémier, de Winnipeg; M. et Mme A. n, de St-Claude; M. Tremblay, chaue, M. Aimé Gosselin, M. n Gosselin et sa famille, M. nt, M. Dionne, tous de Du- MM. W.-J. Reo Garey, Wm oncoeur, Léo Marcoux et Ed. rd, de Winnipeg; Mme Marti- de Gretna; M. Robidoux, de ude.

la Saskatchewan: M. et Mme rthiaume: MM. Hamelin, de d; M. et Mme Bonneville, M. r, de Wolseley; M. P. Chagnon, A. Dion, MM. A. et L. Bouf- de Ferland; M. Joseph Auclu, lden; M. l'abbé J. Faucher, de onne; MM. Arthur Marcotte et las Jean, de Régina; M. A.-N. ssa, de Laflèche; M. Charles rd, de Rosetown; M. Prive et nille, M. St-Germain et sa fa- de Forget; M. Beaurivage et sa famille, le major P.-E. Benoit, de Neville; M. Larivière et sa famille, de Ponteix; Mme Cloutier et ses deux enfants, Mme Charbonneau et ses trois enfants, de Mossbank; M. D. C. Marleau de Ponteix; Mlle Roy, de Lajord; Mme Forest, de Verwood; M. A. Brochu, M. et Mme Trudeau, MM. Croisetière et Carrière, de Laflèche; M. et Mme Chauvaux, d'Admiral; MM. Fournier, Faucher et J.-L. Beaubien, d'Assiniboia; M. T. Thibert, de Lajord; MM. St-Denis, Bellefeuille, Cormier, M. Bonneville et sa famille, tous de Régina.

D'Alberta: Mme Houle et ses enfants, M. O. Durocher.

Réception à Sudbury

Plus heureux que les voyageurs du C.N. dont le train était cinq heures en retard, ceux du C.P.R. ont pu s'arrêter à Sudbury, Ont., où ils furent l'objet d'une magnifique réception.

Les voyageurs ont été acclamés à la gare par un millier de compatriotes. Ils ont visité le collège du Sacré-Coeur, la salle paroissiale. La réception des citoyens eut lieu à l'"Opera Theatre". L'assemblée fut présidée par le maire Joseph Samson qui souhaita la bienvenue et présenta les clefs de la ville aux visiteurs. Ont aussi parlé, M. J.-A. Rioux, secrétaire général de l'Association Canadienne-française et le R. P. Albert A. Carrière, Jésuite, recteur du collège, qui fit remarquer que le diocèse du Sault Ste-Marie comprend cinquante mille catholiques dont trente-cinq mille Canadiens-français.

M. Camille Fournier, représentant de l'Association d'éducation canadienne-française du Manitoba, parla au nom de quarante-deux mille compatriotes. Le Dr J.-B. Hurtubise, de Sudbury, a fait l'historique des luttes pour les écoles et les succès obtenus.

Un duo de chant fut rendu par Mlles Gravel. La fanfare du collège, comprenant quarante musiciens, sous la direction de M. J.-A. Dionne, a exécuté un beau programme. La fête se termina à dix heures, par le chant de "O Canada". Les délégués furent reconduits par la foule au train.

bienvenue aux voyageurs de la "Survivance"

elques extraits d'articles de journaux de la province de Québec.

ra avec intérêt quelques extraits d'articles publiés dans divers rnaux de la province de Québec à l'occasion du voyage de la *vivance*, exprimant la profonde sympathie de nos compatrio- de là-bas pour leurs frères de l'Ouest. Qu'ils veuillent bien éer nos plus vifs remerciements.

Simple bienvenue

frères de l'Ouest sont en rou- la vieille province. Ils vien- du Manitoba, de la Saskatche- jusque du pied des Rocheu- Il y a parmi eux des fils du e, qui seront heureux de re- un pays quitté depuis de lon- années; il y a des jeunes qui és ou qui ont grandi là-bas, lesquels notre province sera e chose de neuf.

il besoin de dire qu'à tous, cois d'hier ou fils des plai- centre, qu'ils habitent l'Al- la Saskatchewan ou le Mani- nous souhaitons la plus cor- et la plus fraternelle bienve-

s avons la fierté de croire sait là-bas à quoi s'en tenir s sentiments.

uis que ce journal existe, on *méthodiquement* fait écho aux comme aux plaintes et aux ations des minorités franco- iques: on s'y est méthodique- appliqué à faire connaître les s et les hommes qui là-bas nnent la vie catholique et ise.

ous n'avons pu faire davan- e n'est point la bonne volon- sont les forces, les ressour- i ont fait défaut.

frères de l'Ouest peuvent ê- surés que la vieille province oit vraiment en frères; ils être pareillement sûrs qu'il élite qui, non seulement les mais connaît, suit et admire forts.

-*là savent à quels obstacles* heurtent, quelles méthodes osent aux facteurs hostiles: savent que des entreprises là-bas nous pourrions sou- rer *bon exemple et grand*

s-là savent ou soupçonnent vieille province-mère pour- ndre à ses cadettes quelques es; ils attendent à ce propos rs représentants des indica- laires et précises. Qu'on ne e point: nous sommes en fa-

ne pourrons peut-être pas r tout ce que souhaiteraient ères de l'Ouest, mais ils peu- ompter sur notre pleine et en- onne volonté.

st sûr que ce voyage fera du

contacts publics, les contacts qui les suivront renseigne- *avantage les uns sur les au-* s groupes de l'Est et ceux de

s nous souhaitons de tout que ce voyage fasse davanta- 'il soit le principe d'une plus collaboration entre ces grou-

ous ne négligerons rien de ce ourra hâter ou accentuer ce sant résultat.

voir) Omer HEROUX.

Bienvenue à nos frères de l'Ouest

Notre ville est accoutumée de recevoir des missions, missions de France, missions d'Angleterre, mission des Etats-Unis. *Grande dame*, elle excelle en ces solennités, à faire de grands discours; elle sait même nuancer ses révérences selon le rang de ses hôtes. Car, elle est de noble descendance, notre chère vieille cité, et elle a appris à faire des saluts à la cour du Grand Roi. Mais elle est surtout charmante quand elle laisse tout simplement parler son coeur et qu'elle ouvre tout grands ses bras maternels à ses enfants venus de loin pour l'embrasser, sans plus de protocole ni de cérémonies.

C'est ainsi qu'elle dira bonjour à nos frères de l'Ouest, mercredi prochain. Ces fiers et courageux colons de la Prairie lui sont en effet doublement chers: ils vivent loin d'elle, et ils font de rudes sacrifices pour lui rester fidèles. Québec le sait; et elle sera très heureuse de leur dire sa fierté et sa reconnaissance en les revoyant toujours si forts et si vaillants, au milieu de maintes épreuves et difficultés, toujours preux chevaliers de la langue et de la foi des ancêtres, catholiques et canadiens-français toujours *et malgré tout*.

Bienvenue à nos frères de l'Ouest!

A. H. ptre.

(La Semaine Religieuse de Québec)

—*—

Le voyage de la Survivance

De la province de Québec sont partis les premiers pionniers et les premiers missionnaires de l'Ouest. Québec a donné une partie de son sang afin que grandissent là-bas de nouveaux rameaux français. Que n'a-t-elle toujours gardé pour l'Ontario et pour les belles provinces des prairies le trop plein de sa vitalité!

Quoi qu'il en soit, de puissants liens existent entre la province de Québec et les groupes français de l'Ouest, liens qui doivent se fortifier pour le plus grand bien du Canada.

La semence jetée par Québec dans les plaines de l'Ouest était bonne: elle a levé en magnifiques épis et les moissons de demain s'annoncent encore plus merveilleuses.

Nos compatriotes ont survécu en dépit de tous les obstacles; ils ont déjoué toutes les prévisions. Les immenses régions qui devaient être leur tombeau sont devenues un nouveau berceau de la civilisation catholique et française.

Cette survivance est assise sur des basses solides: la paroisse, le collège classique, l'association nationale, le journal patriote.

Ces oeuvres nationales et religieuses qu'ils ont édifiées au prix des plus grands sacrifices, nous en suivons les activités et les progrès avec intérêt et attachement, nous en désirons sincèrement le succès et l'expansion.

Les heures difficiles ne sont pas toutes passées et nos compatriotes le savent bien. Nous le savons aussi puisqu'ici, en Ontario, nous avons, comme eux, des luttes à soutenir contre un gouvernement persécuteur et contre un clergé assimilateur.

Mais ces luttes, toutes pénibles qu'elles soient, ne sont pas mortelles. Au contraire, les persécuteurs passent, les assimilateurs disparaissent et les peuples qui ont résisté à leurs assauts n'en sont que plus fiers et plus vigoureux.

Pour toutes ces raisons, nous accueillerons les bras grands ouverts nos frères de l'Ouest, qu'ils soient du Manitoba, de la Saskatchewan ou de l'Alberta. A tous vont notre profond salut et notre *sincère* admiration.

(Le Droit) Charles GAUTIER.

Ils reviennent

L'année dernière, un plein convoi de ceux de l'Ouest, dont quelques-uns, les plus jeunes, n'avaient encore jamais vu ces paroisses de l'Est dont les parents parlaient à la veillée, nous est arrivé au "temps des fêtes"; et tout de suite la sympathie s'est réveillée, vivace, entre ces groupes qui ne s'étaient jamais vus, mais qui se sentaient de la même famille, et qui éprouvaient un plaisir particulier à se le dire.

Le plaisir sera renouvelé cette année, car pas un, mais deux pleins convois sont à s'organiser pour amener, des points les plus lointains de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, les Canadiens-français qui ont fait souche en ces provinces, et qui, à venir revoir les lieux où ils sont nés ou près desquels leurs pères ont vécu, à venir entendre sur les bords du Saint-Laurent le vieux parler des ancêtres, à venir regarder de leurs yeux la place que les leurs y occupent, éprouvent un bonheur très doux, ce réconfort générateur de souvenirs tonifiants.

Et ils reviennent; ils reviennent en nombre.

Le mercredi 22 décembre, ils seront rendus à Québec, but ultime de leur course. C'est d'ici qu'ils se disperseront un peu partout pour revoir les parents ou les amis.

Mais auparavant, notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste, les accueillera comme elle le fit l'année dernière, donnant ainsi aux citoyens de Québec l'occasion de rencontrer eux aussi ces frères de l'autre bout du Canada, de causer avec eux, de nouer des relations, de se connaître en un mot.

Et se connaître, n'est-ce pas un désir naturel entre les membres d'une même famille? Ceux qui se revoient après une longue absence, ou ceux qui se voient pour la première fois, se sachant d'une commune origine, cherchent tout naturellement dans les jeux de physionomie, la manière de s'exprimer, celle de penser, les traces de cette origine commune. Il se fait ainsi des découvertes savoureuses: l'atavisme a tant de façons de se trahir!

Mais *ici*, pas n'est besoin de chercher longtemps. La même sève court dans les deux grandes branches *qui croissent de l'un et de l'autre* côté des grands lacs. Plus souvent ceux de l'Ouest et de l'Est se rapprocheront, plus souvent ils se verront, et plus profondément s'ancrera en eux la confiance en leurs communes destinées, plus ils *toucheront du doigt la nécessité* de l'entente, des efforts communs, et donc des relations suivies.

(L'Action Catholique)

Jules DORION.

—*—

La Survivance Française

Visite agréable et utiles pour les visiteurs et les visités

Nos frères de l'Ouest nous viennent encore cette année.

Et ce sera encore une joie de les voir, de les recevoir.

Si notre région n'a pas le plaisir de leur visite, elle se joint quand même aux voix qui les saluent et leur souhaitent la bienvenue.

***

L'an dernier, un des plus longs convois qui eût jamais voyagé sur les lignes des Chemins de fer Nationaux suffisait à peine à les transporter tous. Cette année il faudra deux trains complets. L'un organisé par le Canadien National et l'autre par le Pacifique. La propagande, là-bas, l'organisation ont été confiées à des Canadiens-français; on donnera sur les trains un service français.

Nos frères des provinces lointaines ont tenu à cela afin que l'on remarque bien qu'ils sont assez nombreux pour que l'on compte avec eux; afin de bien faire entendre que le français n'est pas cantonné uniquement dans Québec.

***

Faut-il rappeler les conséquences heureuses que de telles visites peuvent avoir?

On les appelle visites de LIAISON FRANÇAISE, rien de plus vrai; mais il faudrait dire davantage, car elles sont aussi des visites de liaison éminemment canadienne. Il ne faut pas longtemps réfléchir, en effet, pour comprendre quel précieux élément d'union entre l'Est et l'Ouest constituent ces groupes français nombreux et solides disséminés jusqu'aux montagnes Rocheuses.

Ce fait, l'an dernier, a été signalé à Régina, à Winnipeg, à Ottawa, en tous les lieux qu'ont traversés les excursionnistes français. Il sera mis encore dans une nouvelle lumière. Si les Canadiens-français sont le lien le plus solide, — à peu près le seul, — entre l'Est et l'Ouest, on en viendra à comprendre que loin d'entraver l'expansion française dans l'Ouest il faut au contraire, la favoriser; que c'est mauvaise politique de restreindre les droits des nôtres à leur langue au Manitoba, dans l'Alberta ou la Saskatchewan; qu'on aurait bien tort de prétendre les assimiler.

Nos compatriotes de l'Ouest trouveront sans doute plaisir et profit à leur visite. Plusieurs d'entre eux ne savent pas ce que c'est qu'une province française: ils se sont habitués à ne se considérer jamais que comme une minorité. Ils verront nos villes, nos églises, nos collèges, nos écoles, nos institutions, et comprendront qu'elles se comparent avec avantage à celles des provinces anglaises; ils rencontreront nos cultivateurs, parcourront nos campagnes, ils entendront la voix de la vieille terre québecoise, voix douce et gaie, voix calme mais décidée qui enseigne qu'il faut tenir, tenir. Peut-être auront-ils des souhaits à formuler, des demandes à faire, des secours à réclamer, que Québec saura comprendre.

Mais surtout ils nous donneront, faut-il le dire, une leçon bien utile. Quand on a vu ces gens, qui, à mille lieues du berceau national, au milieu de tant d'entraves et de difficultés ont su se garder ce qu'ils sont; quand on aura entendu leur âme si pleine d'amour pour la langue et la patrie, si fière de ses origines, peut-être, le peuple de Québec, gouvernants et gouvernés, comprendra-t-il mieux l'étendue de ses devoirs et ce que l'on attend de lui.

Nous serions des misérables si nous trompions les espérances de ceux qui luttent aux avant-postes, si dans notre vie et notre politique ils pouvaient saisir que ce pourquoi ils combattent a commencé de ne nous être plus si cher.

(Le Progrès du Saguenay).

PHILIPPE.

—*—

Nos Frères de l'Ouest

La visite des Canadiens de l'Ouest nous émeut profondément. C'est la deuxième année qu'ils viennent. Ce sera bientôt une tradition, car le geste est trop beau pour ne pas le perpétuer. Cette visite suscite en nous des sentiments de reconnaissance, de solidarité et de fierté. Essayons de les exprimer brièvement.

Nous vous sommes reconnaissants de votre venue, frères de l'Ouest, parce que vous nous apportez un vigoureux réconfort. Vous, les combattants, vous, les ouvriers de la cause canadienne-française, qui venez ici pour puiser des raisons et des forces de persévérance, vous nous enseigner par votre conduite la plus énergique leçon de patriotisme que nous puissions recevoir. Votre volonté de conserver coûte que coûte votre caractère catholique et français, qui vous fait envisager froidement les difficultés et entreprendre des oeuvres surhumaines pour les vaincre, cette volonté tenace, dis-je, réchauffe la nôtre si facile d'accès à l'engourdissement. Vous avez donc droit à toute notre gratitude.

Ce contact de l'Est et de l'Ouest ne peut que contribuer à intensifier l'union, la solidarité des Franco-Canadiens. Où qu'ils habitent, les Canadiens cultivent puissamment la fleur de la survivance. Mais, ce culte demeurera stérile si tous les groupes épars ne sentent leurs coeurs vibrer à l'unisson, ne s'encouragent mutuellement, ne se prêtent main-forte au besoin. La solidarité nous est indispensable, et elle grandira par une connaissance réciproque plus intime. Nous en sommes assurés, frères de l'Ouest, votre séjour au milieu de nous accroîtra *cette solidarité*.

Frères de l'Ouest, nous sommes fiers de vous! Vous écrivez une page de l'histoire du Canada digne des précédentes! Fils de preux, vous continuez l'oeuvre grande et belle qu'ont commencée nos pères communs. Par votre vigilance et votre constance dans l'effort, vous ajoutez un anneau d'or à la chaine qu'ont forgée les sublimes héros, les Français catholiques qui ont fondé ce pays, l'ont défriché, colonisé, peuplé. Continuez vaillamment, nous sommes avec vous!

Notre jeune âge ne s'autorisera pas à vous donner des conseils. Mais, dans l'Ouest comme dans Québec, la jeunesse est l'espoir de l'avenir. Votre jeunesse répondra aux espérances que vous fondez en elle, si vous la préparez adéquatement à la mission qui la réclamera demain. Une école sérieuse et éprouvée vous offre son concours: c'est l'A.C.J.C. Créez des cercles d'A.C.J.C. dans toutes vos paroisses, enrôlez-y vos jeunes les mieux disposés, et préparez-vous des chefs! L'avenir apparaitra plus serein, et le présent sera encore plus fécond, car la jeunesse *est capable de tout*, parce qu'elle croit tout possible.

Paul MAILLOUX,

président de l'Union régionale de l'A.C.J.C. de Montréal.

—*—

Notre avenir dans la Confédération dépendra de nous", dit l'hon. Sénateur Belcourt

Ottawa. — A la réception des pèlerins de la *Survivance* à Ottawa, l'hon. Sénateur Belcourt a prononcé des paroles importantes au sujet du rôle que les groupes franco-canadiens auront à jouer dans la Confédération canadienne sous le nouveau status impérial.

"Je me suis demandé depuis quelque temps avec anxiété, dit M. Belcourt, quelle est la valeur réelle de la garantie du pacte fédéral en ce qui concerne notre situation comme une des deux grandes races du pays. Il est acquis que l'Angleterre serait prête, probablement demain, à accorder au Canada sa liberté complète. Ce serait la majorité au Canada qui aurait à décider. Je ne veux pas vous alarmer, je ne veux signaler qu'une chose: c'est que notre position dans la Confédération, nos droits, notre avenir dépendent exclusivement de nous-mêmes. L'élément canadien-français au Canada sera ce que nous le ferons. Il disparaîtra si nous ne mettons pas tous nos efforts à faire grandir la race canadienne-française. Nous serons ce que la Providence veut que nous soyons, si nous nous aidons nous-mêmes. Je le répète, nous n'avons pas à compter sur l'élément qui nous entoure pour nous aider à maintenir l'élément français au Canada."

L'orateur, en terminant, loue nos compatriotes de l'ouest pour les progrès vraiment admirables qu'ils font et pour la manière dont ils administrent leurs écoles. Ces succès sont dûs surtout au grand archevêque qu'est Monseigneur Mathieu, métropolitain de Régina, et à l'esprit de générosité du gouvernement de cette province et de son ministre d'éducation.

—*—

Un concert au radio pour la "Survivance"

Montréal. — Au départ des excursionnistes de la "Survivance" pour St-Jean, le service de radio du chemin de fer National a irradié un concert spécial.

Ce concert, composé en grande partie d'airs populaires canadiens, fut exécuté par l'orchestre symphonique du C.N.R.

Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National, du Canada, profita de l'occasion pour faire ses souhaits aux excursionnistes et leur offrir, ainsi qu'à tous les Canadiens-français, ses voeux pour la nouvelle année.

Le papier de paille

(Suite et fin)

CHAPTRE TROIS

Comment envisager cette exploitation

En vous soumettant ces résultats fournis par un procédé donné qui *a été institué et expérimenté spécialement* pour être appliqué dans le domaine de la pratique agricole, je ne prétends pas que l'on ne puisse arriver encore à de meilleurs résultats par la suite, même en restant dans le cadre d'une industrie exclusivement agricole.

L'industrie de la betterave, — sucrerie, distillerie! beaucoup plus compliquée au point de vue technique est cependant arrivée à un grand degré de perfection.

Dès maintenant nous pouvons envisager l'industrie du papier de paille sous un triple aspect.

1o. Au point de vue essentiellement agricole.

2o. Au point de vue essentiellement industriel;

3o. Au point de vue mixte, agricole et industriel.

1o. Au point de vue agricole

Envisageons les possibilités de cette industrie au point de vue essentiellement agricole, c'est-à-dire que le fermier muni simplement des appareils décrits plus haut, transforme lui-même sa paille en pâte. Les procédés sont simples. Il arrivera facilement à obtenir de la pâte, soit de la *pâte mécanique ordinaire* qui n'a pas grand débouché et par le fait même grande valeur à moins qu'il ne puisse l'utiliser lui-même et fabriquer du carton ou du papier grossier — ce qui nécessite une machinerie spéciale, soit de la *pâte chimique blanchie* pour laquelle il aura un débouché assuré, mais dont la production nécessite un outillage un peu spécial pour le blanchissement.

Dans l'un comme dans l'autre cas, le fermier ne pourra arriver que difficilement à un résultat. En outre, pour la vente de sa pâte il serait obligé de passer par l'intermédiaire de compagnies que ne manqueront pas de prendre la plus grosse part du bénéfice.

2o. Au point de vue industriel

Dans ce cas, organisée d'une façon industrielle, traitée par une *grosse usine, la fabrication des pâtes* de paille et même l'utilisation des pâtes sur place, n'est qu'un jeu. Mais il y a une grosse question à résoudre. L'approvisionnement en matières premières. — *Comment se procurer la paille?* — N'oublions pas que c'est une matière bien encombrante, difficile à transporter, même pressée.

On risque donc dans ce cas de voir tous les bénéfices possibles, absorbés par le transport et la manutention de la matière première.

3o. Au point de vue mixte, Agricole et industriel

Combinons maintenant les deux procédés, étudiés plus haut, et voyons ce qui résulterait d'une semblable combinaison.

Supposons un fermier moyen, propriétaire d'une section de terre, dont la moitié est en blé, soit 320 acres. C'est donc environ 320 tonnes de paille non utilisée, qu'il possède après le battage. Le fermier ayant déjà une machine à vapeur, n'aura qu'à acheter quatre cuiseurs, un broyeur, un hache paille, et une petite presse — matériel peu coûteux — s'il veut faire de la pâte. Mais au lieu d'utiliser lui-même cette pâte, il la produira simplement à l'état brute, incomplètement défibrée, broyée grossièrement, mais facile à vendre et à transporter à l'usine, puisque la matière première a été réduite jusqu'à 40 p.c. de son poids et le volume condensé de la proportion de 25 à 1.

De même que le fermier conduit son blé à l'élévateur, il pourra donc conduire sa pâte soit au chemin de fer, soit directement à l'usine centrale avec laquelle il a par exemple un contrat — comme dans le cas de l'industrie de la betterave à sucre — Intervenant pour sauvegarder l'intérêt des deux partis; protégeant l'usine, qui est ainsi assurée de recevoir une quantité suffisante de *matière première*, sous forme de pâte non raffinée et non blanchie, et assurant d'autre part le fermier de recevoir pour sa marchandise un prix suffisamment rémunérateur, et déterminé d'avance.

Le fermier vend donc sa pâte incomplètement transformée à l'usine, qui, organisée spécialement, va raffiner, blanchir cette pâte, soit en vue de l'exportation, soit pour l'utiliser elle-même directement dans la fabrication du papier et du carton.

Les deux systèmes semblent donc se compléter l'un et l'autre d'une façon parfaite, tout en restant dans les limites du domaine pratique.

CONCLUSION

En résumé nous venons de voir que l'utilisation de la paille pour fabriquer de la pâte à papier et du papier n'est pas une utopie ! Mais chose très facilement réalisable — puisque cette industrie se pratique déjà dans beaucoup de pays — pays qui sont placés beaucoup moins avantageusement que ne l'est "l'Ouest canadien", où la matière première n'a pratiquement aucune valeur!

D'autre part, si l'industrie de la pulpe de bois est la grande richesse des provinces de l'est, pourquoi n'essayerait-on pas de lancer celle-ci dans l'Ouest" qui ne possède justement aucune industrie locale.

Peut-être objectera-t-on la concurrence faite par les pulpes de bois! Je ne crois pas que cette cause soit sérieuse, car premièrement la consommation de papier augmente de jour en jour, surtout dans les vieux pays qui importent leurs pâtes à papier, en grande partie.

D'un autre côté, la pâte de paille peut être produite à un prix de revient plus bas que la pulpe de bois!

Envisageant maintenant la question au point de vue économique et social, on peut juger dès maintenant l'influence bienfaisante qu'exercerait une semblable industrie dans l'Ouest Canadien. Comme apport de richesse, développement du pays, — stabilisation de la main-d'oeuvre en hiver, etc., etc., etc.

Je ne m'étends pas plus sur ces considérations. Les paroles ne suffisent pas pour arriver à un résultat!

La chose est possible, donc en avant!

FIN D'ANNÉE---NOUVEL AN

L'année en s'enfuyant, par l'année est suivie.
Encore une qui meurt! Encore un pas du temps!
Encore une limite atteinte dans la vie!
Encore un sombre hiver jeté sur nos printemps!

Le temps, les ans, les jours, mots que la foule ignore!
Mots profonds qu'elle croit à d'autres mots pareils!
Quand l'heure, tout à coup, lève sa voix sonore,
Combien peu de mortels écoutent ses conseils!

L'homme les use, hélas! ces fugitives heures,
En folle passion, en folle volupté,
Et croit que Dieu n'a pas fait de choses meilleures
Que les chants, les banquets, le rire et la beauté.

Quand ses projets hâtifs: l'un sur l'autre s'écroulent:
Quand les illusions meurent à son côté;
Quand il sent le niveau de ses jours qui s'écoulent,
Baisser rapidement comme un torrent d'été;

Alors, en chancelant, il s'écrie, il réclame,
Il dit: "Ai-je donc bu toute cette liqueur?
Plus de vin pour ma soif, plus d'amour pour mon âme!
Qui donc vide, à la fois, et ma coupe et mon coeur ?"

Mais rien ne lui répond. Et triste, et le front blême,
De ses débiles mains, de son souffle glacé,
Vainement il remue, en s'y cherchant lui-même,
Ce tas de cendre éteint qu'on nomme le passé!

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Feu Diana d'Ottawa
UNE EXCEPTION

Le Dr Margaret J. Howard, litté- rice distinguée d'Ottawa, mala- depuis plusieurs mois est morte ns les sentiments les plus chré- ns à l'Hôpital St-Vincent au mi- des bons soins des Soeurs Gri- Elle est pleurée par un grand mbre d'amis et d'admirateurs. n nom de plume était "Diana Ottawa".

Cette femme estimée de tous, a sacré plusieurs années de sa au soulagement de son prochain mettait au service de son oeu- ses remarquables talents litté- res. Elle a cherché la solution nombreux problèmes de l'ensei- ment qui causent des désordres roublent l'harmonie de l'associa- n humaine.

On se rappellera toujours que le Howard a travaillé pen- nt toute sa vie à l'établissement ne unité parfaite entre les clas- et les races sans distinction de igion. Elle s'est de plus, faite la mpionne de certaines réformes l'instruction publique dans le but résoudre les problèmes inhérents lois de l'instruction.

Elle est morte aimée et respectée tous ceux qui ont su durant sa apprécier son oeuvre et ses ef- s aussi bien que ses vertus qui ont mérité cette belle distinction re: "La fleur blanche de la vie s reproche".

La défunte était originaire de broke, catholique romaine et is- d'une haute lignée de noblesse. était une femme dont la vérita- supériorité ne peut être connue. la pleurera tant au Canada ux Etats-Unis parce que dans deux pays elle s'est faite l'avo- de la justice, de l'harmonie, de ité sans distinction de race ou religion.

---:*:---

Mort de Mgr Burke

New-York.— Mgr Alfred-Edmond ke, qui fut le fondateur de la holic Church Extension Socie- au Canada, et longtemps direc- du journal Catholic Register, ronto, vient de mourir, à Rome, séjournait depuis quelques an- Il était originaire de l'Ile du ce-Edouard.

---:*:---

0 instituteurs Mexicains mis pied à cause de leur foi

Mexico. - Les évêques du Mexi- viennent de lancer un appel leureux en faveur de 500 profes- s des écoles gouvernementales ont été remerciés de leurs ser- s à cause de leur attachement à religion catholique lequel s'est nifesté par leur refus de suppor- la politique religieuse du Gou- nement.

Un grand nombre de ces institu- s et leurs familles sont grave- t atteints dans leurs finances. conséquence la requête de l'E- copat demande pour leur venir aide, par des contributions men- lles d'au moins 25,000 pesos.

Le manifeste des évêques assure un grand nombre des écoles du vernement ont fermé leurs por- à cause de la pénurie d'élèves au refus des parents d'envoyer rs enfants à ces écoles sans Dieu.

---:*:---

lles et la franc-maçonnerie américaine

The Masonic Tidings, l'un des anes reconnus de la franc-ma- nerie chez l'Oncle Sam, four- l'intéressant témoignage qu'on voir au sujet du persécuteur du holicisme au Mexique: "Le pré- ent Calles est franc-maçon, com- la plupart des membres de son binet. C'est, en outre, un hom- de caractère ferme, qui est dé- miné à faire respecter la Consti- tion de 1917. C'est pourquoi, s les mois qui viennent de s'é- ler, il a déployé l'énergique ac- ité dont on constate maintenant résultats. Le Nonce du Pape a chassé du Mexique, ainsi que les ques et les prêtres catholiques mains. Les églises, écoles parois- les et couvents ont été fermés, biens ecclésiastiques, saisis et dus. "La feuille maçonnique hee ajoute ensuite, prenant son opre désir pour une réalité, qui, reusement n'existe pas: "D'au- part, s'est constituée l'église ca- lique mexicaine, qui se décla- indépendante de l'Eglise romai- et refuse de reconnaître l'au- ité du Pape."

---:*:---

ttre collective de l'épiscopat des Etats-Unis

Washington.— L'Episcopat des E- s-Unis publie une Lettre pastora- collective, où il dénonce l'état de sécution, très pénible, dont souf- le catholicisme, au Mexique, au mépris des principes basiques de la liberté telle qu'on l'entend aux Etats-Unis. Le document épiscopal soutient que la civilisation chrétienne dans le monde est minée jusqu'en ses fondements par de tels outrages, il fait un pressant appel en faveur du retour à la paix et à la sainte liberté religieuse.

---:*:---

La population catholique grandit aux Etats-Unis

Washington. — Il y a cinquante ans, la population catholique des Etats-Unis était de 5,800,000 âmes, aujourd'hui elle compte au moins 18,650,000 fidèles, en ne retenant comme tels que ceux qui assistent régulièrement aux offices. Les églises sont au nombre de 17,824, datant pour la plupart des cinquante dernières années. Dès l'origine, il fut admis que tout enfant catholique doit fréquenter l'école primaire paroissiale, et que toute église doit se doubler d'une école. Il existe actuellement 7,244 écoles paroissiales, et tout diocèse un peu étendu en ouvre 10 à 15 nouvelle chaque année. Enfin, et pour former un système complet d'éducation, les catholiques disposent de 546 écoles secondaires. 114 collèges et 16 universités. Ces milliers d'établissements ont été édifiés non point par de généreuses contributions — les catholiques riches sont relativement rares — mais par les offrandes modiques et multipliées de la classe moyenne et ouvrière. On a calculé que les dons, rien que pour les oeuvres d'éducation, dépassent annuellement 75 millions de dollars.

---:*:---

La convention nationale conservatrice

Ottawa. — Nonobstant les prédictions au contraire, il parait finalement résolu que c'est bien à Ottawa, la capitale fédérale, que siègera le congrès national du parti conservateur canadien, l'été prochain. La commission interprovinciale chargée de l'organiser est portée à 38 membres, dont neuf, soit 7 hommes et 2 femmes, représentant chacune des provinces de Québec et d'Ontario; un homme et une femme représenteront l'île du Prince-Edouard; deux hommes et une femme, chacune des six autres provinces.

---:*:---

Le parlement de la Saskatchewan ouvrira le 18 janvier

Régina. — On annonce officiellement que la législature de la Saskatchewan ouvrira Jeudi, le 18 janvier, à trois heures de l'après-midi. L'hon. J. G. Gardiner remplira pour la première fois la charge de premier ministre.

---:*:---

Service aérien entre Chicoutimi et Toronto

Montréal. — D'après une dépêche, une compagnie qui vient d'obtenir ses lettres de brevet inaugurera à bonne heure en juin prochain un service régulier d'avions entre Chicoutimi, Montréal et Toronto.

Les promoteurs de l'affaire et les manufactures d'avions européennes sont maintenant à faire les derniers arrangements pour le transport des machines nécessaires au service. Le premier communiqué officiel de la compagnie, qui compte plusieurs résidents éminents de Québec sera publié la semaine prochaine. Le service sera pour passagers et courrier et l'on dit que les arrangements pourvoient à un contrat spécial sous ce rapport.

Les avions ou hydravions partiront de Chicoutimi et se rendront à Toronto. Il y aura des arrêts à la rivière du Loup, à Québec, à Trois-Rivières, à Montréal et à Toronto.

---:*:---

Six nouvelles lignes du C. P. R. dans l'Ouest

Montréal. — Un programme de six embranchements dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta a été annoncé par la compagnie du Pacifique Canadien", dit un spécialiste de la Gazette d'Ottawa.

"Les embranchements seront en tout de plus de 200 milles et coûteront plusieurs millions de dollars. Il semble que le Pacifique Canadien se propose d'étendre ses activités dans le nord du pays, au nord-ouest et à l'est de Lloydminster, et d'apporter des développements dans d'autres endroits où ne passe pas actuellement le chemin de fer. Les embranchements seront dans les endroits suivants: d'un endroit de raccordement avec la ligne proposée de Rosemary, dans les cantons 22 ou 23, à l'ouest du 4ème méridien de là vers l'ouest à un endroit près de Lloydminster sur l'embranchement du lac Cutknife-Whitford, en Saskatchewan; d'un endroit sur l'embranchement du lac Fite, à l'ouest du second méridien, en Saskatchewan; d'un endroit près de Unwin, sur l'embranchement du lac Cutknife-Whitford, en Saskatchewan, puis dans la direction d'un endroit près du Canton 48, à l'ouest du 4ème méridien, en Alberta; d'un endroit près du lac Whitford, en Alberta; d'un endroit près de Théodore, à l'ouest du 2ème méridien. Les bills donnant la sanction parlementaire à ce programme seront présentés au parlement peu de temps après la réouverture le 8 février.

---:*:---

L'Alberta-nord veut un débouché

Ottawa. — M. D.-M. Kennedy, député progressiste de la Rivière à la Paix, Alberta, dans un avis de motion donné aux Communes, expose que le temps est arrivé d'entreprendre, sans plus de retard, l'achèvement de la voie ferrée indispensable qui doit relier aux ports de mer de l'océan Pacifique la fertile région de la Rivière à la Paix dans l'Alberta du Nord.

---:*:---

Le Canada et l'Union Pan-Américaine

New-York. — Le nouveau status du Canada à Washington a été la question principale à l'ouverture de la cinquième conférence commerciale pan-américaine. La nomination d'un ministre plénipotentiaire canadien à Washington a été accueillie par J. Barrett, président du comité international pan-américain comme "l'événement le plus important et le plus significatif des relations du vingtième siècle entre le Canada et les Etats-Unis.

"La principale question, dit-il, est de savoir maintenant si les vingt gouvernements de l'Amérique Latine inviteront le Canada à joindre l'Union Pan-Américaine qui est pratiquement la Société des Nations de l'hémisphère occidental".

L'orateur ajoute que sans le Canada, le premier quant à l'étendue, le deuxième quant au commerce international et le cinquième en population parmi les pays de l'hémisphère l'union pan-américaine ne peut être "qu'une union en partie américaine". La seule difficulté ayant été éliminée par l'action de la Conférence Impériale et la nomination de Son Excellence Vincent Massey, M. Barrett croit que la voie est ouverte pour la formation d'une association parfaite réalisant la solidarité de l'hémisphère occidental.

---:*:---

Terrible collision entre deux trains des Etats-Unis

Rockmart. — Dix-huit morts et 29 blessés, tel est le bilan d'une collision qui eut lieu ici la veille de Noël entre l'express Ponce de Léon et la Royal Palm. La première, partie de Miami se dirigeait vers Chicago et la seconde partie de Chicago se dirigeait vers la Floride.

---:*:---

Trois pompiers sont tués à Winnipeg

Winnipeg.— L'incendie du Théâtre Winnipeg qui eut lieu le 23 courant causa la mort de trois pompiers et en blessa sérieusement une dizaine d'autres. La chute soudaine des murs et du doit causa cette hécatombe qui fait en ce moment le sujet d'une enquête.

Les Activités de l'A.C.F.C.

Souhaits de bonne année !

Près de deux ans se sont écoulés depuis que nous avons pris charge du Secrétariat. Au cours de cette période nous avons appris beaucoup de choses concernant les affaires en général, et les nombreux services que rend l'Association aux Franco-canadiens. Un fait prédominant a frappé et retenu notre attention, c'est la grande nécessité et l'importance de l'A.C.F.C.; sa force et son influence dans la solution de toutes les questions qui affectent notre survivance, et la certitude que tout fléchissement dans ses activités en faveur du groupe serait un malheur pour toute la race. C'est pourquoi, en vous adressant nos meilleurs souhaits de Nouvel An, nous sollicitons votre franche et entière loyauté envers l'A.C.F.C. Accordez-lui le support et la coopération qui lui permettra non seulement de maintenir le degré d'efficacité qu'elle a déjà atteint, mais qui lui permettra d'augmenter son pouvoir d'action au cours de 1927. Sachons apprécier le travail et les sacrifices généreusement consentis par tous ses officiers et secondons leurs efforts chaque fois que l'occasion s'en présente.

Nous vous souhaitons une année prospère, une santé florissante et du succès dans l'entreprise de toutes les causes méritoires.

Coopération des Cercles

Dans toutes les associations nationales on trouve des personnes qui considèrent leur organisation comme une espèce de machine qui fonctionne toute seule et dont ils peuvent se désintéresser. Une telle conception est fausse et ne contribue aucunement au succès de la cause que nous nous proposons de servir. Chaque membre doit se considérer comme une partie intégrale et nécessaire de l'ensemble; il devrait en toute occasion favorable, promouvoir les intérêts de son Association.

Il ne faut pas que les membres de l'A.C.F.C. limitent leurs activités au paiement de leurs contributions annuelles, ils doivent être constamment sur la brèche et se réunir au moins mensuellement pour discuter ensemble les questions d'intérêt local ou générales et de nature à promouvoir le développement des oeuvres de leur Association.

Puissent tous les officiers, au début de l'an nouveau prendre la ferme résolution de réunir régulièrement les membres de leur Cercle en vue d'aider les oeuvres paroissiales. M le curé ou le prêtre missionnaire se fera sûrement un plaisir de vous donner des bons conseils et des directives. Nous sommes persuadés que ce ne seront pas les sujets d'études ni les occasions de faire du bien qui manqueront. Toutes nos paroisses sont encore relativement jeunes, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup de bon travail à exécuter pour des hommes de bonne volonté. Ne laissons pas à d'autres organisations les charges qui sont nôtres. Faisons gaiement et généreusement notre part.

Surveillons nos écoles! Nous ne saurions attacher trop d'importance à l'éducation, l'instruction et la formation de nos écoliers. Si nous avons à coeur d'assurer notre survivance, il faut de toute nécessité nous occuper sérieusement de nos petits. Notre avenir comme groupe ethnique dépend de la formation que recevront nos enfants.

Intéressons-nous à leurs études; encourageons-les par de fréquentes visites à l'école; par des concours scolaires régionaux où nous ferions une distribution de récompenses. C'est un puissant moyen de relever notre fierté nationale qu'il ne faut pas négliger sous peine de manquer à nos devoirs. Nos instituteurs et institutrices apprécient hautement cette intelligente collaboration et ils obtiendront de meilleures résultats de leur enseignement.

La diffusion de notre journal devrait aussi retenir l'attention de nos cercles paroissiaux. *Le Patriote* compte à peine 3,500 abonnés dans la province sur une population française de 46,000 âmes. Vous comprenez qu'il y a un travail de propagande considérable à faire dans ce domaine. *Le Patriote* devrait avoir un minimum de 7,000 abonnés en Saskatchewan. Une des plus BELLES et des plus IMPORTANTES oeuvres de propagande que nos cercles paroissiaux pourraient entreprendre, serait celle du recrutement de nouveaux abonnés pour le journal. Nous vous recommendons particulièrement cette oeuvre de salut national. En aidant le *Patriote*, c'est vous-mêmes, vos enfants, vos écoles, votre paroisse que vous aidez. Soyons pratiques! Aidons-nous et Dieu nous aidera!

DEBDEN, Sask.

Dimanche le 19 décembre notre comité paroissial de l'A.C.F.C. donnait une soirée amusante dans le but d'aider à payer la contribution annuelle à cette oeuvre.

Malgré la température idéale pour la saison, nous avons eu à déplorer l'absence d'un trop grand nombre de nos amis; cependant, la générosité inlassable de ceux qui assistaient suffit pour ne pas compromettre le succès attendu.

Au début de la veillée, un bon nombre d'objets donnés par MM. O. Demers et J.-A. Godard furent tirés à la roue de fortune et rapportèrent une jolie somme.

Vint ensuite le euchre qui fut joué avec beaucoup d'ambition au son du violon de notre brave citoyen, M. Thomas Roy.

Les heureux gagnants furent : Pour les dames: le premier prix, don de Mme O. Demers, fut décerné à Mme J.-A. Godard; le deuxième prix, offert par Mme J.-A. Godard, fut gagné par Mlle Eva Archambault; le troisième donné par . J.-A. Godard, fut mérité par Mlle Cécile Demers; Mlle Gabrielle Lajeunesse reçut le prix de consolation; Hommes: Le 1er prix, don de M. Louis Labrecque fut mérité par M. Arthur L'Heureux; le 2e, offert par M. Narcisse Cyr fut gagné par M. J.-A. Godard; M. Amédée Ruel reçut le troisième prix offert par M. L. Bougie.

Le prix de consolation échoua à M. Alexis Bujold.

Après le euchre, la musique sous la direction de M. J.-A. Godard joua ses plus beaux airs pour égayer l'assistance pendant que les dames servaient un goûter fort savoureux.

Avant de nous séparer, le Dr E.-G. Cyr, remercia nos amis pour leur généreuse contribution à l'A.C.F.C. et adressa quelques paroles pour nous démontrer le bien déjà accompli par cette association et la nécessité de lui assurer notre part pécuniaire.

Le chant "O Canada vint clore cette agréable réunion.

Les recettes de la soirée sont les suivantes:

Roue de fortune et dés	$28.35
Euchre....	21.00
Goûter....	12.45
Un ami....	1.00
	$62.80

A tous notre comité est heureux d'offrir ses plus sincères remerciements.

Mort de l'Empéreur du Japon

TOKIO.—Yoshihito, empereur du Japon a été emporté par la pneumonie le 24 courant à 1 h. 25 a.m.

Le prince héritier Hirchito, régent du royaume depuis novembre 1921, lui succède.

Cette mort, bien que prévue depuis assez longtemps, cause un profond deuil chez les Japonais car Yoshihito pendant les nombreuses années de son règne avait su s'attirer l'affection de tous ses sujets.

Le Concours de poésie

Le concours de poésie organisé en 1926 par la Société des Poètes Canadiens-Français rencontre encore une fois la faveur des amateurs de poésie, et les concurrents sont déjà nombreux. Ce concours doit se terminer le 1er janvier 1927, et la Société invite tous ceux qui pratiquent l'art des vers à ne pas retarder à lui adresser leur entrée. Il s'agit d'adresser au secrétariat, M. Francis DesRoches, 109 1-2, rue Crémazie, Québec, un poème de seize à vingt vers, signé d'un pseudonyme qui est répété avec le nom et l'adresse de l'auteur dans une enveloppe fermée jointe au manuscrit.

La Société des Poètes Canadiens-Français, en organisant un tel concours, veut développer chez nous la bonne poésie et la faire aimer. Elle compte donc sur l'encouragement de tous les amateurs sérieux.

Trois lyres, or, argent et bronze, seront décernées aux vainqueurs, ainsi que des mentions honorables.

---:*:---

$650,000,000 dans notre industrie forestière

Toronto. Les placements de capitaux dans l'industrie du bois de construction et du papier au Canada sont estimés à $650,000,000 De 1923 à 1925, nous avons exporté du bois et du papier pour $250,000,000. Si nous retranchions les produits bruts sans lesquels ces industries ne pourraient fonctionner nous aurions un gigantesque problème du travail à résoudre. Nos taxes augmenteraient inévitablement. Certaines gens ne font pas assez de cas des ressources forestières, qui concernent cependant les industries. Neuf feux de forêts sur dix peuvent être attribués à la négligence. Les forêts ne peuvent être conservés que par la coopération publique et par une claire vue de ce qu'elles représentent pour le Canada. Tout Canadien est concerné dans le maintien de cette industrie, qui vient par ordre d'importance immédiatement après l'agriculture et contribue dans une large part a augmenter la richesse du Canada.

---:*:---

Une université polaire

Reykjavik, capitale de l'Islande, à deux degrés et demi du cercle polaire, possède depuis 1911 une Université qui compte 20 professeurs pour 128 étudiants, répartis entre les quatre facultés de théologie, de médecine, de droit et de philologie-philosophie. L'enseignement y est gratuit et l'Etat subventionne les étudiants pauvres. Pendant les grandes vacances, qui durent trois mois et demi, les élèves gagnent leur vie dans les travaux des champs ou comme matelots. Quelques-uns (une trentaine actuellement) vont chercher un complément d'instruction à l'étranger: autrefois à Copenhague exclusivement, mais, depuis 1918, où l'Islande est devenue indépendante, aussi en Norvège, en Allemagne et en France. Ces renseignements ont été donnés récemment à Stockholm par le délégué du Conseil des étudiants, venu pour établir des relations suivies entre eux et leurs camarades suédois. Un congrès des étudiants des pays du Nord sera tenu à Reykjavik en 1930.

Les Nouvelles en quelques lignes

OTTAWA. — Amos-Benjamin Acworth, qui, dans sa jeunesse, connut intimement Charles Dickens et publia des réminiscences à ce sujet est décédé à Ottawa à l'âge de 86 ans. Il était né à Rochester, Kent, Angleterre, et était venu au Canada en 1912 pour y vivre avec son fils.

MOOSE-JAW. — On annonce la mort, à Moose Jaw, Sask., de M. Geo. O. Offen, qui fut jadis ingénieur consultant pour Sir Hiram Maxim, et collabora avec le célèbre inventeur, à la production du premier canon à tir rapide qui porte ce nom, devenu célèbre. Offen avait atteint l'âge de 80 ans.

WINNIPEG. — Deux jeunes gens de St-Boniface ont fait une course à mort de 90 milles par une tempête de neige et de vent, et l'un d'eux, William Tardif, a été transporté à l'hôpital après s'être gelé un pied. Les deux frères, William et Eugène, partirent d'un camp et marchèrent, par un froid de 35 sous zéro, pendant 84 heures afin de se rendre à Winnipeg au chevet d'un autre de leur frère dangereusement malade. Tous deux arrivèrent dans la ville pour apprendre que leur frère était mort la veille.

HOOD RIVER. — Ray Peeper, autrefois d'Edmonton et vivant depuis quelques mois avec sa famille sur un ranch près du village de Hood River a été tiré et tué instantanément par un inconnu. La police réquisitionne.

CALGARY. — Mercredi dernier un incendie causa environ $100,000 de dommages aux Nos 127, 129 et 129a de la huitième avenue.

---:*:---

UN CHAMPION DU MONDE

— Cliché Canadien National.

Lorsque Herman Trelle, de Wembley, Alberta, s'établit sur une terre de l'Ouest canadien, en 1920, il avoua s'y connaître peu en agriculture. Cette ignorance partielle ne l'a pas empêché de décrocher cette année, à l'exposition internationale de Chicago, le premier prix pour le blé et l'avoine. C'est même le premier exposant à décrocher ces deux championnats du monde à la fois.

Le nouveau champion est né à Kendrick, Idaho, il y a 31 ans. Il vint s'établir en Alberta, avec sa famille, en 1920. Il étudia à Edmonton et fut reçu ingénieur civil à l'Université d'Alberta. Durant la guerre il servit dans l'aviation canadienne.

En 1920 faisant de l'arpentage dans la région de Rivière à la Paix, au nord-ouest d'Edmonton, il fut frappé de la richesse du sol et s'établit sur une ferme de 160 acres. Aujourd'hui il cultive 800 acres. En dix ans il est devenu indépendant de fortune grâce à cette riche contrée agricole de la Rivière à la Paix où des millions d'acres de bonne terre attendent encore la charrue du colon.

Le championnat du grain remporté par Trelle à Chicago est le quatorzième qui revient au Canada depuis 16 ans que le concours international se tient. Le blé exposé par le vainqueur était du Marquis. Il provenait d'un champ de 58 acres qui a rapporté en moyenne, cette année, 70 boisseaux à l'acre. L'avoine primée était de la sorte dite Victory et rapporta environ 150 boisseaux à l'acre.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

Ordination à la prêtrise

Dimanche, le dix-neuf, à Régina, Monseigneur O.-E. Mathieu ordonna prêtres messieurs les abbés Albert Ouellet et Edmond Morin. Celui-là est pour le diocèse de Prince-Albert et celui-ci pour le diocèse de LaFayette. Ce nous est un devoir de proclamer l'exquise bienveillance dont les ordinands furent l'objet de la part du personnel de l'archevêché.

Séances

Le soir du même jour à Gravelbourg les élèves du Collège Mathieu ont donné une séance qui fut très applaudie. Nous devons ce beau succès au dévouement des révérends pères Paradis et Massé. Le journal donne ailleurs le compte-rendu de cette soirée; il se contente ici d'en publier le programme:

PROGRAMME

1	Fanfare	
2	Prologue	Le S. de S.P.
3	Chant	Mère et Patrie
4	1er acte	Le S. de S. P.
5	Fanfare	
6	2e acte	Le S. de S.P.
7	Callisthenie	Les Elèves
8	3e acte	Le S. de S. P.
9	Chant	
10	4e acte	Le S. de S. P.
11	Fanfare	

PERSONNAGES DU PROLOGUE

Lord Richmond, ancien ministre de Charles Ier — P. Piché
John, chasseur — J. Lafrance
Yorick, muletier — X
Henri (10 ans) — S. Mailhiot
(La scène se passe en Ecosse en 1649)

PERSONNAGES DE LA PIECE

Le Sonneur de Saint Paul — J. Lafrance
Son fils — Maurice Denis
Charles II, roi d'Angleterre — I. Tourigny
Lord Bedford, gouverneur de la Tour de Londres — A. Moquin
Lord Weston, chambellan, grand justicier du roi — S. Simoneau
Lord Henri Bedford — G. Baribeau
Albinus, médecin allemand, ami d'Henri — A. Forcier
Ludlow — J. Gravel
Lord Broghill, médecin du roi — N
Un Seigneur — L. Béchard
Richard, domestique — G. Duperreault
Samuel, geôlier — A. Van Elslande
Gardes: G. St-Julien et M. Béchard
Porteurs: A. Nolin et M. Levaseur
(La scène se passe à Londres en 1665)

Le lendemain soir, ce fut le tour du Couvent de nous récréer. Chaque figurante remplit son rôle parfaitement. L'absence d'un chroniqueur nous prived 'un rapport plus détaillé d'une séance qui fut charmante. Nous pouvons heureusement en publier au moins le programme.

PROGRAMME

1.—La neige (duo de chant) J. Simard et C. Bourgeois
2—Bébé bon coeur, récitation, M. Gravel;
3—Réception des aspirantes: Mlles L. Boiselle, H. St-Germain, R. Bernard, A. Lagassé, L. Pord, C. Tremblay, J. Pelchat, C. Bourgeois, F. St-Cyr, J. Caron, M. Béchard.
4—Carillon de Noël: choeur.
5—L'aumône de Noël, Recitation: Mlles C. Bourgeois, A. Gauthier, F. St-Cyr, J. Babin, M.-A. Lagassé, A. Duquette, A. de Grâce, G. Caron, J. Caron.
6—Petit Jésus que j'aime Chanson Mlles C. Crépeau, H. Banbury, B. Lagassé, F. Bouchard.
7—Les Sabots de Noël: Pièce en 2 actes: H. St-Germain, L. Boisselle, J. Beauchesne, C. Goulet, R. Lagassé, A. Boisselle, C. Cardinal, M. Brazziel, B. Rheault, R. Bernard.
8—La famine à Québec: récitation: J. Simard.
9—Réception des candidates: Y. Caron, R. A. Lagassé, L. Rheault, C. Goulet.

Gare de Gravelbourg

Le Canadien National possède un local fort sale en guise de gare. C'est absolument indigne de nous; c'est une laideur. La compagnie se doit à elle-même autant qu'à nous de construire un édifice plus vaste et plus riche.

—Nous offrons cordialement à nos lecteurs nos voeux de bonne et heureuse année!

SEANCE DU COLLEGE

—Et puis, vous venez à la séance du Collège?
—Une séance au Collège? quand?
—Dimanche soir. Il parait qu'on joue le "Sonneur de Saint-Paul" drame en cinq actes.
—Mais certainement, j'y serai.

. . . .

Et j'y suis allé. Et ce matin, quoiqu'un peu brisé, je suis content de ma soirée d'hier. Que le drame fut bien rendu, cela va de soi. Elégamment costumés, grimés avec goût, bien exercés, les acteurs traduisirent le dévoûement inlassable des Révérends Pères de notre cher Collège. *Aussi il semble bien que certains d'entre eux surtout s'étaient donné le mot d'ordre pour enlever leur rôle et gagner la sympathie comme à plusieurs reprises, les larmes de l'auditoire. Qui n'a* pas senti son coeur s'émouvoir à la vue des malheurs de John, le chasseur, rendu aveugle par la perfidie des puissants? devant la séparation d'Henri d'avec son protecteur et ami John? en face du désintéressement plein de foi du charitable médecin Albinus?

Qui n'a pas senti le mépris monter à ses lèvres devant la fourberie, la bassesse, l'ambition de l'adulateur William-Smith — qui, disons-le, a fort bien animé son rôle.

Et puis, qu'ils étaient gracieux, ces benjamins du Collège, portant képis roses, jaunes, bleus; maniant leurs baguettes comme de petites fées, souriant comme l'innocence, chantant avec l'entrain des oiseaux!

Et M. le professeur de violon, et la fanfare qui furent rappelés.

Bref, un drame plein d'intrigue, des artistes captivants, du chant, de la fanfare de premier choix, une soirée digne de notre collège.-

Ce matin, assis à mon bureau, distrait à tout instant par le vent qui siffle, par la neige qui crisse sous les patins des voitures, par les passants affairés... je songe. Je songe à eux tous, au collège, à mes lecteurs, à William-Smith, à Noël Je songe au bienfait de ces grands drames qui raniment la vie morale dans la société, qui sèment de l'idéal dans la routine de chacun de nos jours. Je songe à la formation que reçoivent nos enfants dans le moule de l'éducation classique. Je songe au crime puni, au bonheur du devoir accompli, à la vertu récompensée.

Je songe à Noël. Ah! oui, dans quatre jours, Jésus va renaître parmi nous, et combien de William-Smith qui voudraient le perdre, saper son royaume, rayer son oeuvre d'amour de la face de la terre....

Une soirée du bon parler français au couvent de Gravelbourg

Qui de nous ne connait les charmantes soirées du bon parler français du couvent de Gravelbourg. Chaque fois que nous y assistons, le plaisir est toujours nouveau. Toutes les élèves, canadiennes-françaises, sont en costume, joli costume noir avec rubans rouges, bleus ou blanc, suivant l'ordre de grandeur et de mérite.

Ce soir-là les élèves semblent toutes joyeuses, c'est parce qu'il y a un joli programme et les noms de plusieurs d'entr'elles y figurent.

C'est d'abord un magnifique duo de chant exécuté par Mesdemoiselles Cécile Bourgeois et Juliette Simard. Puis viennent les petites avec la correction de langage. Toutes ces petites répondent avec justesse et précision et vous ne les prendrez pas à dire "catin" pour poupée, etc.

Puis une déclamation, c'est Madeleine avec "Bébé bon coeur". Il se peut qu'il y ait plusieurs Madeleine au couvent, mais il n'y a qu'une Madeleine Gravel avec son "Bébé bon coeur". Ce fut charmant. Ce fut délicieux.

Tiens, c'est nouveau ceci: Une *récitation avec accompagnement de piano*: "L'aumône de Noël". Comme c'est charmant, comme c'est beau, cette récitation aux accords harmonieux!

Puis vient une déclamation "La famine à Québec", par Juliette Simard.

Les "Sabots de Noël", petite pièce en deux actes jouée par les plus petites. C'est vraiment beau et touchant d'entendre les toutes petites jouer si bien.

En dernier lieu, la chanson "Petit Jésus que j'aime", chantée par des petites entr'autres Hélène Banbury, dont la mère est canadienne-française. Il y a six mois cette petite ne savait pas un seul mot de français et aujourd'hui si vous l'entendiez, non seulement chanter en français, mais aussi parler dans cette langue. C'est là une des grandes choses qui se passent au couvent. Non seulement les élèves canadiennes françaises apprennent à mieux parler leur langue, mais aussi celles qui ne savent pas le français l'apprennent.

Nous espérons que dans un avenir prochain la grande salle sera terminée et que tout le monde pourra entendre ces magnifiques soirées du bon parler français; c'est vraiment intéressant et celui qui y a assisté une fois y revient toujours. C'est là surtout que l'on voit le travail accompli par les Religieuses de Jésus-Marie dans l'enseignement du français à nos enfants.

J'ai assisté dernièrement à un examen fait par M. le visiteur des écoles, le R. P. Boileau; je suis resté surpris de voir répondre des élèves de l'école publique, c'est-à-dire sous la direction des Religieuses Jésus-Marie, à des questions qui auraient embarrassé plusieurs élèves de Belles-Lettres et même de réthorique.

Pour moi, ça me fait plaisir, et je manque rarement ces petites soirées qui nous rappellent si bien les soirées du bon vieux Québec.

Je dois et je tiens à féliciter les Religieuses de Jésus-Marie, pour le travail magnifique qu'elles font pour l'instruction de nos enfants. J'espère que vous, jeunes filles, vous comprendrez les efforts que font vos maitresses pour vous enseigner le français et que vous seconderez leur travail par une ardeur nouvelle à apprendre et à parler correctement la langue de nos Pères.

JACQUES.

SHELL RIVER, Sask.

Le bon Dieu a grandement éprouvé une de nos braves familles; le 16 déc., est décédé subitement dans sa famille, M. Adélard Beaulieu à l'âge de 46 ans; le défunt laisse pour le pleurer, son épouse et 7 enfants au-dessous de 15 ans et son beau-frère, M. Morin. Ses funérailles eurent lieu le 19, au milieu d'une affluence considérable d'amis de la famille. Conduisaient le deuil: M. Morin et les enfants du défunt. Les porteurs étaient MM. P. Lepage, Jean Frénette, Eloi Durette, Cyrenus Tremblay, Joseph Voisin, Eugène Durette.

M. Beaulieu par son caractère doux et paisible ne comptait que des amis et par son travail sa sobriété et son honnêteté avait la confiance de ses concitoyens; il était marguiller en charge et membre de notre comité de l'A.C.F.C.

Nous assurons Mme Beaulieu et les siens de notre plus profonde sympathie dans leur douloureuse épreuve.

LEBRET, Sask.

La population de Lebret est encore à l'honneur.

Les paroissiens n'épargnent ni leur temps ni leur argent pour faire beau et splendide le temple qu'ils ont élevé au Sacré-Coeur. Les nouveaux bancs sont maintenant installés dans l'église et ces bancs sont dignes de la paroisse et dignes des ouvriers de la maison Paquet et Godbout de St-Hyacinthe.

Les fêtes de l'Immaculée, avec l'inauguration d'une congrégation d'Enfants de Marie, a laissé dans la paroisse une impression qui aura pour effet de développer chez nous une dévotion encore plus filiale à l'égard de la Mère de Dieu.

Notre école paroissiale est des plus florissantes. Les Soeurs N.-D. des Missions rivalisent de zèle et de dévouement pour donner à nos enfants une éducation franchement chrétienne.

Voici le tableau d'honneur de l'école pour les deux premières semaines de décembre.

Grade XII: Clara Solomon; Grade XI, Mathias Brabant; Grade X, Ida Isobelle; Grade IX, Hubert Mouly; Grade VIII Elisabeth Maior; Grade VII, John Amyotte; Grade VI, Irène Maior; Grade V, Vera O'Toole; Grade IV, Albina Brabant; Grade I, Alice Blais; Grade , Marion Larocque; Grade , Agnès Poitras.

E DAM, Sask.

La mort vient de nous enlever Mme Ovila Tellier. Mme Tellier était présidente des Dames de l'Autel et travailla arduement à la construction de la nouvelle église. Le bon Dieu la voulait dans son ciel avant qu'elle vit la finition de sont nouveau temple. Souffrante d'une assez longue maladie elle s'éteignit à l'hôpital dimanche matin ayant à son chevet M. le curé qui l'assista jusqu'à ses derniers moments, son époux, sa soeur et son frère de Delmas ainsi que son beau-frère M. Lafrance. Un premier service fut chanté dans l'école séparée, retel, lundi à 10 heures et la dépouille commandé par les dames de l'autel mortelle fut transportée à Delmas où un second service fut chanté mardi, par son curé, l'abbé Joly. C'est là qu'elle fut inhumée au milieu de sa famille. Mme Tellier par sa bonne humeur et ses belles qualités était aimée de tous, et laisse bon nombre d'amis pour pleurer sa perte. Lui survivent à Edam son époux et six de ses enfants. Son vieux père, M. Richard et plusieurs de ses frères et soeurs demeurent à Delmas. A la famille en deuil la paroisse offre ses plus sincères sympathies.

Qu'elle repose en paix !

MONTMARTRE, Sask.

Les élections municipales, cette année, n'ont pas fait de changements dans le personnel du Conseil de la Municipalité Rurale et du village. L'assurance Municipale contre la grêle a été défaite par une bonne majorité.

La soirée de cartes et vente de paniers organisée par le cercle de l'A.C.F.C. pour aider à payer le charbon pour l'Eglise, a été un succès complet et la somme de $279.50 a été réalisée après dépenses payées.

M. Emilien Coupal et Mlle Alice Coupal ainsi que l'abbé O. Berger se sont embarqués sur le spécial de la Survivance le 17 pour l'Est du Canada. Plusieurs amis étaient à la station pour leurs souhaiter bon voyage.

—Sont maintenant à l'hôpital pour traitement: Mlle Argentine Robert, M. A.-J. Boyer, M. H. Rainville; M. Ed. Levesque est revenu après quelques jours de traitement seulement.

—Le concert annuel et une distribution de jouets a eu lieu le 22 dans la salle du soubassement sous la direction des institutrices et a été un événement de grande importance pour les petits et pour les grands Le concert moitié anglais et moitié français a été très bien exécuté par les enfants des trois classes.

M. l'abbé A. Thériault, curé de la paroisse adressa la parole et remercia tout le monde.

M. A. A. Leblanc aussi fit une courte allocution en anglais au nom de la commission scolaire. L'assistance était nombreuse malgré la tempête qui sévissait durant toute la soirée.

—A l'occasion de son trente cinquième anniversaire de naissance Mme H. Lausière a présenté à son mari un gros garçon bien portant. L'événement a eu lieu à l'hôpital de Willow-Bunch. Les deux se portent bien.

—Baptême: Marie Irène Lucille O'Shaughnessy, fille de M. et Mme W. O'Shaughnessy; parrain et marraine, M. et Mme Leger O'Shaughnessy.

LAC PELLETIER, Sask

Divers

Depuis assez longtemps la population de Lac Pelletier ne donne signe de vie. Est-ce que les gens sont tous gelés? Malgré que le thermomètre ait marqué 28 de froid, prouvons que nous ne le sommes pas tous, et citons les principales nouvelles depuis le dernier courrier.

—La maladie fait du ravage cet hiver. Et c'est avec regret que nous annonçons le départ de Mlle Blanche Monette pour le sénatorium de Fort Qu'Appelle. Aussi Mme J. Sanschagrin et M. Paul Alary pour Rochester et M. Osias Duclos pour Régina où il subira une opération bien délicate. Espérons qu'avec les bons soins de ces hôpitaux, ils nous reviendront sous peu en parfaite santé.-

—Saluons l'arrivée de Mlle Gabrielle Dumesnil qui a passé quelques mois au sénatorium de Fort Qu'Appelle.

—Souhaitons bon voyage aux promeneurs: M. et Mme Irwin Studer partis pour les Etats-Unis et M. Hormidas Sylvain pour Québec.

Plusieurs de nos "bachelors" sont à réparer leur maison, nous causeront-ils une agréable surprise? ? ?

DOLLARD, Sask.

Vendredi le 17 décembre, avait lieu à l'école Mine Valley, l'examen suivi de la distribution des prix. Les progrès que ces petits enfants ont faits durant l'année 1926 est une preuve du dévouement de leur bonne institutrice, Mme M.-A. Pattyn. Les prix furent nombreux et beaux. Nos félicitations au petit Raymond Roy, 8 ans, qui à part son prix de classe, a remporté les premiers prix de catéchisme, de français et d'excellence. Albert Arcand, 8 ans, fit aussi plaisir à ses parents en rapportant quatre beaux prix bien mérités.

Merci donc à cette bonne maîtresse et espérons que MM. les commissaires feront tout en leur pouvoir pour engager ses services pour 1927.

Le 21 décembre avaient lieu à Valroy, l'examen et la distribution des prix. Les élèves, là aussi, ont fait des progrès remarquables. Il est à regretter que Mlle M.-A. Fournier qui enseignait depuis 2 ans n'ait pas l'intention de revenir en 1927.

Dimanche le 19 avait lieu la clôture du bazar. Le temps était froid mais beau. Nos gens se font-ils vieux ou paresseux? Toujours est-il que la foule n'était pas considérable. Peut-être si nous avions annoncé une danse ou un concert de nègres...

En tout cas nous avons atteint le joli résultat de $2,385.85.

M. le curé a félicité les candidats et les candidates qui réellement ont fait du bon travail.

Mlle Frances Faure qui fait ses cours d'école normale à Régina est arrivée dans sa famille pour passer les fêtes de Noel et du jour l'an.

André Nolin, Paul Audette et Armand Fontaine, nos joyeux collégiens sont aussi de retour de Gravelbourg pour les vacances de Noel.

SAINT-DENIS, Sask.

M. Edmond Dinelle conduisit à l'autel sa promise Mlle Laura Bourque. Il y eut grand'messe et chants par M. Joseph Renaud et Z. Lepage, fils, accompagnés par Mlle Hélène Pion. Après la cérémonie l'heureux couple prit le train pour aller rendre visite à une soeur qui demeure en Alberta. Nous leur souhaitons un heureux retour. Qu'il est chanceux, ce vieux gracon! il n'a rien perdu pour attendre!

—M. Ludger Caillé a loué sa terre à un homme de Medicine Hat; il doit quitter la ferme pour cause de santé; il va venir passer l'hiver chez son fils Emile Caillé en attendant qu'il s'établisse à Vonda.

—M. Gédéon Chalifour a aussi loué la terre de M. Sirois de Vonda *où il passera l'été.*

Nous souhaitons un bon voyage à nos canadiens-français qui ont eu la chance de se payer le luxe d'un voyage avec la Survivance.

VANGUARD, Sask.

Le 21 déc. 1926, l'abbé L. Landreville, curé, a fêté son 25e anniversaire de prêtrise. Il y eut Grand'messe à 11 heures, à laquelle assistait toute la paroisse.

M l'abbé N. Poirier et son vicaire, M. l'abbé Roy, rehaussaient la fête de leur présence. Il y eut ensuite diner intime au presbytère auquel étaient conviés les prêtres déjà nommés et les conseillers de la paroisse, MM. Dean, Sheppard et Maruska.

PERIGORD, Sask.

Dimanche le 19 courant, à l'occasion de la clôture de l'année scolaire, nous avons eu une jolie fête sous la direction de notre dévouée institutrice, Mlle Huot. Plus de deux cent cinquante prix furent distribués aux enfants des différents grades. Nos enfants ont en main de très beaux livres. Ce sont en partie des livres canadiens Puissent les parents et les enfants en profiter!

L'école rouvrira ses portes au commencement de février.

Bonnes vacances aux petits!

GRADE VI

Gabriel Dubé

Catéchisme, 1er prix; Histoire du Canada, 1er prix; Arithmétique, 1er prix; Gram. Anglaise, 1er; Géographie, 2e prix; Gram. française, 2e.

Lilianne Bossé

Gram. française, 1er; Lecture, 1er, Ecriture, 1e1r; Catéchisme, 2e ; Histoire du Canada, 2e; Anglais, 2e.

GRADE V

Angéline Dubé

Histoire du Canada, 1er prix ; Géographie, 1er; Catéchisme, 2e ; Lecture, 1er; Gram. française, 2e; Anglais, 1er.

Florence Duplessis

Gram. française, 1er prix; Dessin, 1er; Catéchisme, 2e; Lecture, 3e; Ecriture, 3e.

Irène Assailly

Arithmétique, 2e prix; Hist. du Canada, 2e; Composition, 1er; Ecriture, 2e; Anglais, 2e.

Bertha Duplessis

Ecriture, 1er prix; Anglais, 1er; Dessin, 3e; Arithmétique, 3e; Gram. française, 3e; Composition, 2e.

Aldéo Lemaire

Catéchisme, 1er prix; Arithmétique, 1er; Lecture, 2e; Géographie, 2e; Dessin, 2e; Composition, 3e.

GRADE IV

Adeline Assailly

Ecriture, 2e prix; Hist. du Can., 1er; Anglais, 1er; Lecture, 3e ; Arithmétique, 2e.

Léon Dubé

Gram. française, 1er prix; Géographie, 1er; Lecture, 2e; Catéchisme, 3e; Anglais, 2e; Arithmétique, 3e.

GRADE III

Eva Labelle

Ecriture, 1er; Lecture, 2e; Anglais, 2e; Catéchisme, 3e.

Thérèse Dubé

Lecture, 1er; Dessin, 1er; Français, 1er; Composition, 2e.

Napoléon Dubé

Composition, 1er; Catéchisme, 1er; Arithmétique, 2e.

Léonie Plante

Arithmétique, 1er; Catéchisme, 2e; Ecriture, 2e; Français, 3e.

Joseph Mathieu

Anglais, 1er; Ecriture, 2e; Dessin, 3e; Catéchisme, 4e.

Jules Langlois

Arithmétique, 3e; Ecriture, 4e; Composition, 3e.

Antonio Duplessis

Composition, 1er; Arithmétique, 1er; Dessin, 1er; Hist. du Canada, 2e; Géographie, 2e.

Yvon Dubé

Lecture, 1er; Gram. fran., 2e ; Dessin, 2e; Géographie, 3e; Hist. du Can., 3e;

Edna Marquette

Ecriture, 1er; Composition, 2e; Dessin, 3e.

Lionel Plante

Arithmétique, 2e; Gram. fran., 3e; Anglais, 3e.

Yvonne Langlois

Lecture, 2e; Ecriture , 2e; Composition, 3e.

Joseph Labelle

Lecture, 3e; Composition, 4e.

Charles Langlois

Français, 3e; Arithmétique, 4e ; Anglais, 3e.

GRADE II

Gérard Dubé

Catéchisme, 1er; Lecture, 1er; Arithmétique, 2e; Français, 3e.

Gracia Bernier

Français, 1er; Ecriture, 1er; Dessin, 2e; Arithmétique, 2e.

Richard Dubé

Anglais, 1er; Catéchisme, 2e; Lecture, 2e; Epellation, 2e.

Rolland Bossé

Récitation, 1er; Anglais, 2e; Arithmétique, 3e; Epellation, 3e.

Rose-Emma Langlois

Epellation, 1er; Français, 2e ; Ecriture, 3e; Catéchisme, 3e.

Héliodore Marquette

Récitation, 2e; Anglais, 2e; Lecture, 3e.

Robert Florizoone

Dessin, 1er; Ecriture, 2e; Anglais, 3e.

GRADE I a

Marie Jeanne Mathieu

Français, 1er; Catéchisme, 1er; Lecture, 2e; Dessin, 2e.

Alphonse Patenaude

Lecture, 1er; Arithmétique, 1er; Catéchisme, 2e; Ecriture, 2e.

Alcide Bernier

Ecriture, 1er; Dessin, 1er; Français, 2e; Arithmétique, 2e.

GRADE I b

Donat Plante

Lecture, 1er; Arithmétique, 1er ; Ecriture, 2e;

Alexandre Labelle

Ecriture, 1er; Arithméti[que] [...] Dessin, 1er.

Gérard Langlois

Ecriture, 3e; Arithméti[que] [...] Catéchisme, 2e.

Ernest Duplessis

Lecture, 2e; Ecriture, 1e[r] [...] 2eme.

Assistance à l'école

1er prix, Adeline Assail[ly] [...] Florence Duplessis; 3e, Mari[e] [...]ne Mathieu; 4e, Rose-Emm[a] [Lan]glois; 5e, Angéline Dubé; [...] [Jo]seph Matheux; 7e, Antonio [Duples]sis.

Politesse

1er prix, Irène Assailly; [...] [Jo]seph Matheux; 3e, Léonie P[lante].

Propreté (filles)

Gracia Bernier, Yvonne [...] Lilianne Bossé.

(Garcons)

Aldéo Lemaire, Gérard D[ubé] [...] [Al]cide Bernier.

Application

1er prix, Gabriel Dubé; [...] [Flo]rence Duplessis; 3e, Alphon[se] [Pate]naude.

Warren, Mich.

M. et Mme Thomas Léves[que] [au]trefois de Prud'homme, Sa[sk.] [par]tiront bientôt pour un voya[ge] [...] mois en visite à Montréal, [...] Nashua.

Un traité commercial a[vec la] Tchéquo-Slovaqui[e]

Ottawa.—D'après une déc[...] département fédéral des fin[ances] [le] gouvernement Canadien au[rait] élu un traité commercial a[vec] de la Tchéquo-Slovaquie.



S. G. MGR O.-E. MATHIEU, Archevêque de Régina.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30.000 personnes.

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 1ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT :
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $.500



S. G. MGR J. H. PRUD'HOMME, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1927

Lisez et faites lire le "PATRIOTE DE L'OUEST", le seul journal français de la Saskatchewan, votre journal, le défenseur de vos droits.

JANVIER—31 jours



Signe du Verseau

CONSACRE A L'ENFANT-JESUS

Jours de la semaine		Saints du jour
Samedi	1	**Circoncision (d'obligation)**
DIMAN.	2	Le Très Saint Nom de Jésus
Lundi	3	Ste Dalfose, martyre
Mardi	4	Bse Angèle de Foligny, V.
Mercredi	5	**Vigile de l'Epiphanie**
Jeudi	6	**Epiphanie (d'obligation)**
Vendredi	7	S. Lucien, prêtre et martyr
Samedi	8	S. Séverin, abbé
DIMAN.	9	**D. dans l'Oct. Ste-Famille**
Lundi	10	S. Gonzalve
Mardi	11	S. Hygin, pape et martyr
Mercredi	12	S. Arcade, martyr
Jeudi	13	Ste Glaphyre, vierge
Vendredi	14	S. Hilaire de Poitiers, évêque
Samedi	15	S. Paul, ermite
DIMAN.	16	**2e Dim. après l'Epiphanie**
Lundi	17	S. Marcel
Mardi	18	Chaire de S. Pierre à Rome
Mercredi	19	S. Canut, roi et martyr
Jeudi	20	SS. Fabien et Sébastien, mart.
Vendredi	21	Ste Agnès, vierge et martyre
Samedi	22	SS. Vincent et Anastase, mart.
DIMAN.	23	**3e Dim. après l'Epiphanie**
Lundi	24	S. Timothée, évêque, martyr
Mardi	25	Conversion de S. Paul
Mercredi	26	S. Polycarpe, évêque et martyr
Jeudi	27	S. Jean Chrys, évêque conf. d.
Vendredi	28	S. Léonide et ses comp., mart.
Samedi	29	S. Frs de Sâles, évêque, conf.
DIMAN.	30	**4e Dim. après l'Epiphanie**
Lundi	31	S. Pierre Nolasque

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 7.32 a.m. — Le 15, 7.30 a.m. Coucher: Le 1er, 4.22 p.m. — Le 15, 4.37 p.m.

LA LUNE. N.L., le 3, à 3 h. 28 m. p.m. P.Q., le 10, à 9 h. 43 m. a.m. P.L., le 17, à 5 h. 27 m. p.m. D.Q., le 25, à 9 h. 5 m. p.m.

FEVRIER—28 jours



Signe des Poissons

CONSACRE AU SACRE-COEUR DE MARIE

Jours de la semaine		Saints du jour
Mardi	1	S. Ignace, évêque et martyre
Mercredi	2	**Purification de la B. V. M.**
Jeudi	3	S. Blaise, évêque et martyr
Vendredi	4	S. André Corsini, évêque, conf.
Samedi	5	Ste Agathe, vierge et martyre
DIMAN.	6	**5e Dim. après l'Epiphanie**
Lundi	7	S. Romuald, abbé
Mardi	8	S. Jean de Matha, confesseur
Mercredi	9	S. Cyrile d'Alexandrie, évêque
Jeudi	10	Ste Scholastique, vierge
Vendredi	11	Notre Dame de Lourdes
Samedi	12	Ste Eulalie, vierge et martyre
DIMAN.	13	**Septuagésime**
Lundi	14	S. Valentin, martyr
Mardi	15	SS. Faustin et Jovite, martyrs
Mercredi	16	S. Onésime, évêque et martyr
Jeudi	17	S. Auxence, solitaire
Vendredi	18	S. Siméon, évêque et martyr
Samedi	19	S. Gabin, prêtre et martyr
DIMAN.	20	**Sexagésime**
Lundi	21	S. Pépin
Mardi	22	Chaire S. Pierre à Antioche
Mercredi	23	S. Pierre Damien, évêque et d.
Jeudi	24	S. Mathias, ap.
Vendredi	25	S. Césaire, confesseur
Samedi	26	S. Phocas, martyr
DIMAN.	27	**Quinquagésime**
Lundi	28	S. Romain

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 7.15 a. m. — Le 15, 6.57 a. m. Coucher: Le 1er, 5.00 p.m. — Le 15, 5.20 p.m.

LA LUNE. N.L., le 2, à 3 h. 54 m. a.m. P.Q., le 8, à 6 h. 54 m. p.m. P.L., le 16, à 11 h. 18 m. a.m. D.Q., le 24, à 3 h. 42 m. p.m.

MARS—31 jours



Signe du Bélier

CONSACRE A SAINT-JOSEPH

Jours de la semaine		Saints du jour
Mardi	1	Ste Antonine, martyre
Mercredi	2	**Les Cendres**
Jeudi	3	Ste Cunégonde, vierge
Vendredi	4	S. Casimir, confesseur
Samedi	5	Ste Olive vierge et martyre
DIMAN.	6	**1e Dim. du Carême**
Lundi	7	S. Thomas d'Aquin, docteur
Mardi	8	S. Jean de Dieu, confesseur
Mercredi	9	*Quatre-Temps*
Jeudi	10	Les 40 martys de Sébaste
Vendredi	11	*Quatre-Temps*
Samedi	12	*Quatre-Temps*
DIMAN.	13	**2e Dim. du Carême**
Lundi	14	Ste Mathilde, veuve
Mardi	15	S. Longin, martyr
Mercredi	16	Bb. Mart. Jésuites
Jeudi	17	S. Patrice, évêque et conf.
Vendredi	18	S. Cyrille de Jérusalem, évê.
Samedi	19	**S. Joseph, époux de la B. V.**
DIMAN.	20	**3e Dim. du Carême**
Lundi	21	S. Benoit, abbé
Mardi	22	S. Octavien, martyr
Mercredi	23	S. Victorien, martyr
Jeudi	24	S. Timothée, martyr
Vendredi	25	**Annonciation de la B. V. M.**
Samedi	26	S. Irénée, évêque martyr
DIMAN.	27	**4e Dim. du Carême**
Lundi	28	S. Jean de Capistran
Mardi	29	S. Aurélien, martyr
Mercredi	30	S. Jean Climaque, abbé
Jeudi	31	Ste Cornélie, martyre

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 6.34 a.m. — Le 15, 6.09 a.m. Coucher: Le 1er, 5.40 p.m. — Le 15, 5.59 p.m.

LA LUNE. N.L., le 3, à 2 h. 25 m. p.m. P.Q., le 10, à 6 h. 3 m. a.m. P.L., le 18, à 5 h. 24 m. a.m. D.Q., le 26, à 6 h. 35 m. a.m.

AVRIL—30 jours



Signe du Taureau

CONSACRE AU BON PASTEUR

Jours de la semaine		Saints du jour
Vendredi	1	Ste Irène, martyre
Samedi	2	S. Frs. de Paul, confesseur
DIMAN.	3	**La Passion**
Lundi	4	S. Isidore, docteur
Mardi	5	S. Vincent Ferrier, confesseur
Mercredi	6	S. Célestin, pape
Jeudi	7	S. Epiphane, évêque et maryr
Vendredi	8	Notre Dame de Pitié
Samedi	9	Ste Marie Cléophée, veuve
DIMAN.	10	**Les Rameaux**
Lundi	11	S. Léon, docteur
Mardi	12	S. Jules, pape
Mercredi	13	S. Herménégilde, martyr
Jeudi	14	**Jeudi Saint**
Vendredi	15	**Vendredi Saint**
Samedi	16	**Samedi Saint**
DIMAN.	17	**Pâques**
Lundi	18	S. Apolonius, martyr
Mardi	19	S. Expédit, martyr
Mercredi	20	S. Théotime, évêque
Jeudi	21	S. Anselme, docteur
Vendredi	22	SS. Soter et Caïus, papes
Samedi	23	S. Georges, martyr
DIMAN.	24	**Quasimodo**
Lundi	25	S. Marc, évangéliste
Mardi	26	SS. Clet et Marcellin, papes
Mercredi	27	S. Anthime, évêque
Jeudi	28	S. Paul de la Croix, conf.
Vendredi	29	S. Pierre de Vérone, martyr
Samedi	30	Ste Catherine de Sienne, vierge

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 5.37 a.m. — Le 15, 5.11 a.m. Coucher: Le 1er, 6.20 p.m. — Le 15, 6.38 p.m.

LA LUNE. N.L., le 1er, à 11 h. 24 m. p.m. P.Q., le 8, à 7 h. 21 m. p.m. P.L., le 16, à 10 h. 35 m. p.m. D.Q., le 24, à 3 h. 21 m. p.m.

MAI—31 jours



Signe des Gémeaux

CONSACRE A LA SAINTE-VIERGE MARIE

Jours de la semaine		Saints du jour
DIMAN.	1	**2e Dim. après Pâques**
Lundi	2	S. Athanase, docteur
Mardi	3	**Invention de la Ste Croix**
Mercredi	4	**Solennité de S. Joseph**
Jeudi	5	S. Pie V, pape et confesseur
Vendredi	6	S. Jean devant la Porte lat.
Samedi	7	S. Stanislas, évêque et martyr
DIMAN.	8	**3e Dim. ap. Pâques Sol. S. J.**
Lundi	9	S. Grégoire de Nazianze
Mardi	10	S. Antonin, évêque
Mercredi	11	S. Mamert, évêque
Jeudi	12	SS. Nérée et Ac.
Vendredi	13	S. Onésime, évêque
Samedi	14	S. Boniface, martyr
DIMAN.	15	**4e Dim. après Pâques**
Lundi	16	S. Ubald, évêque
Mardi	17	S. Pascal Baylon, confesseur
Mercredi	18	S. Venant, martyr
Jeudi	19	S. Pierre Célestin, pape et con.
Vendredi	20	S. Bernardin de Sienne, conf.
Samedi	21	S. Hospice, confesseur
DIMAN.	22	**5e Dim. après Pâques**
Lundi	23	S. Désiré, évêque
Mardi	24	SS. Donatien et Rogatien
Mercredi	25	S. Grégoire VII, pape et conf.
Jeudi	26	**Ascension (d'obligation).**
Vendredi	27	S. Bède, confesseur et docteur
Samedi	28	S. Augustin, évêque
DIMAN.	29	**Dim. dans l'oct. l'Ascension**
Lundi	30	Ste Jeanne d'Arc, V.
Mardi	31	Ste Angèle de Mérici, vierge

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.45 a.m. — Le 15, 4.26 a.m. Coucher: Le 1er, 6.58 p.m. — Le 15, 7.15 p.m.

LA LUNE. N.L., le 1er, à 7 h. 40 m. a.m. P.Q., le 8, à 10 h. 27 m. a.m. P.L., le 16, à 2 h. 3 m. p.m. D.Q., le 24, à 0 h. 34 m. a.m. N.L., le 30, à 4 h. 6 m. p.m.

JUIN—30 jours



Signe de l'Ecrevisse

CONSACRE AU SACRE-COEUR DE JESUS

Jours de la semaine		Saints du jour
Mercredi	1	S. Pamphile, prêtre et martyr
Jeudi	2	SS. Marcellin, Pierre, martyrs
Vendredi	3	Ste Clotilde, reine
Samedi	4	S. François Caracciolo, conf.
DIMAN.	5	**Pentecôte**
Lundi	6	S. Norbert, évêque
Mardi	7	S. Paul, évêque et martyr
Mercredi	8	*Quatre-Temps*
Jeudi	9	SS. Prime et Félicien, martyrs
Vendredi	10	*Quatre-Temps*
Samedi	11	*Quatre-Temps*
DIMAN.	12	**La Très Sainte-Trinité**
Lundi	13	S. Antoine de Padoue, conf.
Mardi	14	S. Basile, évêque, conf. et doct.
Mercredi	15	SS. Gui, Modeste et Crese
Jeudi	17	**Fête-Dieu**
Vendredi	17	S. Jérémie, martyr
Samedi	18	SS. Marc et Marcellin, martyrs
DIMAN.	19	**2e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	20	S. Silvère, pape, martyr
Mardi	21	S. Ls de Gonzague, confesseur
Mercredi	22	S. Paulin, évêque et confesseur
Jeudi	23	**Oct. de la Fête-Dieu**
Vendredi	24	**Nativité de S. Jean-Bte**
Samedi	25	Sacré-Coeur de Jésus
DIMAN.	26	**3e Dim. ap Pent. Sol. S. J. B.**
Lundi	27	S. Rodolphe, évêque
Mardi	28	S. Irénée, évêque et martyr
Mercredi	29	**SS. Pierre et Paul, apôtres**
Jeudi	30	Commém. de Saint Paul

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.11 a.m. — Le 15, 4.06 a.m. Coucher: Le 1er, 7.32 p.m. — Le 15, 7.42 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 7, à 2 h. 49 m. a.m. P.L., le 15, à 3 h. 19 m. a.m. D.Q., le 22, à 5 h. 29 m. a.m. N.L., le 29, à 1 h. 32 m. a.m.

JUILLET—31 jours



Signe du Lion

CONSACRE AU PRECIEUX-SANG

Jours de la semaine		Saints du jour
Vendredi	1	**Précieux Sang de N.-S. J. C.**
Samedi	2	**Visitation de la B. V. Marie**
DIMAN.	3	**4e Dim. ap. Pent. Sol. Ss. Ap.**
Lundi	4	Ste Berthe, veuve
Mardi	5	S. Antoine-Marie Zaccaria
Mercredi	6	Ste Dominique, vierge et mart.
Jeudi	7	SS. Cyrille et Méthode, évêques
Vendredi	8	Ste Elizabeth de Portugal
Samedi	9	S. Zénon et ses compagnons
DIMAN.	10	**5e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	11	S. Pie I, pape
Mardi	12	S. Jean Gualbert, abbé
Mercredi	13	S. Anaclet, pape et martyr
Jeudi	14	S. Bonaventure, évêque, c. et d.
Vendredi	15	S. Henri, empereur, confesseur
Samedi	16	Notre Dame du Mont-Carmel
DIMAN.	17	**6e Dim. après la Petecôte**
Lundi	18	S. Camille, confesseur
Mardi	19	S. Vincent de Paul, confesseur
Mercredi	20	S. Jérôme Emilien, confesseur
Jeudi	21	Ste Praxède, vierge
Vendredi	22	Ste Marie-Madeleine, pénit.
Samedi	23	S. Apollinaire, évêque et mart.
DIMAN.	24	**7e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	25	S. Jacques le Majeur
Mardi	26	**Ste Anne, mère de la B. V.**
Mercredi	27	S. Pantaléon, martyr
Jeudi	28	SS. Nazaire et Celse, martyrs
Vendredi	20	Ste Marthe, vierge
Samedi	30	SS. Abdon et Sennen, martyrs
DIMAN.	31	**8e Dim. ap. Pent. Sol. S. A.**

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.10 a.m. — Le 15, 4.20 a.m. Coucher: Le 1er, 7.44 p.m. — Le 15, 7.39 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 6, à 7 h. 52 m. p.m. P.L., le 14, à 2 h. 22 m. p.m. D.Q., le 21, à 9 h. 43 m. a.m. N.L., le 28, à 8 h. 36 m. p.m.

AOUT—31 jours



Signe de la Vierge

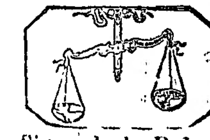
CONSACRE A LA BONNE SAINTE ANNE

Jours de la semaine		Saints du jour
Lundi	1	S. Alph.-M. de Liguori, évêque
Mardi	2	S. Alphonse de Lig., docteur
Mercredi	3	Inv. de S. Etienne, 1er martyr
Jeudi	4	S. Dominique, confesseur
Vendredi	5	Notre-Dame des Neiges
Samedi	6	**Transfiguration de N. S. J. C.**
DIMAN.	7	**9e Dim. après la Pencôte**
Lundi	8	SS. Cyriaque et comp., mart's
Mardi	9	S. Romain, martyr
Mercredi	10	S. Laurent, diacre et martyr
Jeudi	11	SS. Tiburce et Susanne, Mm.
Vendredi	12	Ste Claire, vierge
Samedi	13	SS. Hippolyte et Cassien, mar.
DIMAN.	14	**10e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	15	**Assomption**
Mardi	16	S. Joachim, père de B. V. M.
Mercredi	17	S. Hyacinthe, confesseur
Jeudi	18	Ste Hélène, impér., veuve
Vendredi	19	S. Jules, sénateur, martyr
Samedi	20	S. Bernard, abbé conf. et d.
DIMAN.	21	**11e Dim. ap. Pent. Sol. Ass.**
Lundi	22	S. Symphorien, martyr
Mardi	23	S. Philippe Béniti, confesseur
Mercredi	24	S. Barthélémi, apôtre
Jeudi	25	S. Louis, roi de France, conf.
Vendredi	26	S. Zéphirin, pape et martyr
Samedi	27	S. Joseph Calazanz, conf.
DIMAN.	28	**12e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	29	Décollation de S. Jean Bte
Mardi	30	Ste Rose de Lima, vierge
Mercredi	31	S. Raymond Nonnat, conf.

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 4.58 a.m. — Le 15, 4.54 a.m. Coucher: Le 1er, 7.22 p.m. — Le 15, 7.02 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 5, à 1 h. 5 m. p.m. P.L., le 12, à 11 h. 37 m. p.m. D.Q., le 19, à 2 h. 34 m. p.m. N.L., le 25, à 1 h. 45 m. a.m.

SEPTEMBRE—30 jours



Signe de la Balance

CONSACRE A LA SAINTE-CROIX.

Jours de la semaine		Saints du jour
Jeudi	1	S. Gilles, abbé
Vendredi	2	S. Etienne, roi, confesseur
Samedi	3	S. Mansuy, évêque et conf.
DIMAN.	4	13e Dim. après la Pentecôte
Lundi	5	S. Laurent Justinien
Mardi	6	S. Onésiphore, martyr
Mercredi	7	Ste Reine, vierge et martyre
Jeudi	8	Nativité de la B. V. Marie
Vendredi	9	S. Gorgon, martyr
Samedi	10	S. Nicolas de Tolentin, conf.
DIMAN.	11	14e Dim. ap. Pent. Sol. Nat.
Lundi	12	S. Nom de Marie
Mardi	13	S. Aimé, évêque
Mercredi	14	Exaltat. de la Croix
Jeudi	15	Les Sept Douleurs
Vendredi	16	S. Cyprien, évêque, martyr
Samedi	17	Stigmates de S. François
DIMAN.	18	15e Dim. ap. Pent. Sol. 7 D.
Lundi	19	S. Janvier et comp., évêque
Mardi	20	S. Eustache et ses comp., mart.
Mercredi	21	*Quatre-Temps*
Jeudi	22	S. Ths de Villeneuve, év., conf
Vendredi	23	*Quatre-Temps*
Samedi	24	*Quatre-Temps*
DIMAN.	25	16e Dim. après la Pentecôte
Lundi	26	Ste Justine, martyre
Mardi	27	SS. Côme et Damien, frères
Mercredi	28	S. Wenceslas, duc, martyr
Jeudi	29	S. Michel, archange
Vendredi	30	S. Jérôme, conf. et docteur

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 5.14 a.m. — Le 15, 5.31 a.m. Coucher: Le 1er, 6.33 p.m. — Le 15, 6.07 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 4, à 5 h. 44 m. a.m. P.L., le 11, à 7 h. 54 m. a.m. D.Q., le 17, à 10 h. 30 m. p.m. N.L., le 25, à 5 h. 11 m. p.m.

OCTOBRE—31 jours



Signe du Scorpion

CONSACRE AU SAINT-ROSAIRE

Jours de la semaine		Saints du jour
Samedi	1	S. Remi, évêque et confesseur
DIMAN.	2	**17e Dim. ap. Pent. S. S. Ros.**
Lundi	3	Ste Thér. de l'Enf.-Jésus, V.
Mardi	4	S. Frs d'Assise, confesseur
Mercredi	5	SS. Placide et ses comp., m.
Vendredi	6	S. Bruno, confesseur
Samedi	7	Le Saint Rosaire de B. V. M.
DIMAN.	8	Ste Brigide, veuve
Lundi	9	18e Dim. après la Pentecôte
Mardi	10	S. François Borgia
Mercredi	11	S. Emilien, confesseur
Jeudi	12	S. Wilfrid, évêque
Vendredi	13	S. Edouard, confesseur
Samedi	14	S. Calixte, pape et martyr
DIMAN.	15	Ste. Thérèse, vierge
Lundi	16	19e Dim. après la Pentecôte
Mardi	17	Ste Marguerite-Marie
Mercredi	18	S. Luc, évangéliste
Jeudi	19	S. Pierre d'Alcantara, conf.
Vendredi	20	S. Jean de Canti, confesseur
Samedi	21	S. Hilarion, abbé
DIMAN.	22	Ste Marie Salomé, veuve
Lundi	23	20e Dim. après la Pentecôte
Mardi	24	S. Raphaël, archange
Mercredi	25	SS. Chrysanthe et Darie, mart
Jeudi	26	S. Evariste, pape et martyr
Vendredi	27	S. Frumence, évêque
Samedi	28	SS. Simon et Jude, apôtres
DIMAN.	29	S. Narcisse, évêques
Lundi	30	21e Dim. après la Pentecôte
	31	Jeûne. S. Quentin, martyr

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 5.50 a.m. — Le 15, 6.08 a.m. Coucher: Le 1er, 5.37 p.m. — Le 15, 5.11 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 3, à 9 h. 2 m. p.m. P.L., le 10, à 4 h. 15 m. p.m. D.Q., le 17, à 9 h. 32 m. a.m. N.L., le 25, à 10 h. 37 m. a.m.

NOVEMBRE—30 jours



Signe du Sigittaire

CONSACRE AUX AMES DU PURGATOIRE

Jours de la semaine		Saints du jour
Mardi	1	**La Toussaint (d'obligation)**
Mercredi	2	**Comm. des fidèles trépassés**
Jeudi	3	S. Hubert, évêque
Vendredi	4	S. Charles, év. et confesseur
Samedi	5	Les Saintes Reliques
DIMAN.	6	**22e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	7	S. Wilbrod, évêque
Mardi	8	S. Dieudonné, pape
Mercredi	9	Déd. de la basilique S. Sauv.
Jeudi	10	S. André Avellin, confesseur
Vendredi	11	S. Martin, évêque et confesseur
Samedi	12	S. René, évêque
DIMAN.	13	**23e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	14	S. Josaphat, évêque, martyr
Mardi	15	Ste Gertrude, vierge
Mercredi	16	S. Edmond, archevêque
Jeudi	17	S. Grég. Thaum., év. et conf.
Vendredi	18	Déd. Basil. SS. Pierre et P.
Samedi	19	Ste Elizabeth de Hongrie
DIMAN.	20	**24e Dim. après la Pentecôte**
Lundi	21	Présentation de la Ste-Vierge
Mardi	22	Ste Cécile, vierge et martyre
Mercredi	23	S. Clément, pape et martyr
Jeudi	24	S. Jean de la Croix, confesseur
Vendredi	25	Ste Catherine, vierge et mart.
Samedi	26	S. Silvestre, abbé
DIMAN.	27	**1er Dimanche de l'Avant**
Lundi	28	S. Grégoire III, pape
Mardi	29	S. Saturnin, martyr
Mercredi	30	S. André, apôtre

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 6.31 a.m. — Le 15, 6.50 a.m. Coucher: Le 1er, 4.44 p.m. — Le 15, 4.26 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 2, à 10 h. 16 m. a.m. P.L., le 9, à 1 h. 36 m. a.m. D.Q., le 16, à 0 h. 28 m. a.m. N.L., le 24, à 5 h. 9 m. a.m.

DECEMBRE—31 jours

Signe du Capricorne

CONSACRE A L'IMMACULEE

Jours de la semaine		Saints du jour
Jeudi	1	S. Eloi, évêque et confesseur
Vendredi	2	Ste Bibiane, vierge et martyr
Samedi	3	S. Frs Xavier, confesseur
DIMAN.	4	**2e Dimanche de l'Avant**
Lundi	5	S. Sabbas, abbé
Mardi	6	S. Nicolas, évêque et confes.
Mercredi	7	S. Ambroise, abbé
Jeudi	8	**Immaculée Conception**
Vendredi	9	Ste Valérie, vierge et martyre
Samedi	10	S. Melchiade, pape et martyr
DIMAN.	11	**3e Dimanche de l'Avant**
Lundi	12	Ste Denise
Mardi	13	Ste Lucie, vierge et martyr
Mercredi	14	*Quatre-Temps*
Jeudi	15	**Oct. de l'Imm. Conception**
Vendredi	16	*Quatre-Temps*
Samedi	17	*Quatre-Temps*
DIMAN.	18	**4e Dimanche de l'Avant**
Lundi	19	S. Timoléon, martyr
Mardi	20	S. Philogone, évêque
Mercredi	21	S. Thomas, apôtre
Jeudi	22	S. Flavien, martyr
Vendredi	23	Ste Victoire, vierge et martyre
Samedi	24	*Jeûne.* Ste Emilienne, vierge
DIMAN.	25	**Noël d'obligation)**
Lundi	26	S. Etienne, 1er martyr
Mardi	27	S. Jean, apôtre et évang.
Mercredi	28	**Les Saints Innocents**
Jeudi	29	S. Thomas de Cantorbéry
Vendredi	30	S. Eugène, évêque
Samedi	31	S. Silvestre, pape et conf.

LE SOLEIL. Lever: Le 1er, 7.11 a.m. — Le 15, 7.25 a.m. Coucher: Le 1er, 4.14 p.m. — Le 15, 4.13 p.m.

LA LUNE. P.Q., le 1er, à 9 h. 15 m. p.m. P.L., le 8, à 0 h. 32 m. p.m. D.Q., le 15, à 7 h. 4 m. p.m. N.L., le 23, à 11 h. 13 m. p.m. P.Q., le 31, à 5 h. 22 m. a.m.

Prince-Albert

Les catholiques de Prince-Albert assistaient plus nomreux que jamais à la messe de minuit, cette année, et un très grand nombre s'approchèrent de la sainte table. Sa G. Mgr Prud homme officiait, assisté de M. le curé Baillargeon et de MM. les abbés Daoust, Gosselin et Houle, et à l'évangile présenta ses voeux de joyeux Noël aux fidèles. Le chant, sous l'habile direction de Mme Morrier fut comme toujours très bien réussi et très touchant.

—Le temps et l'espace ne nous permettent malheureusement pas d'apprécier à sa juste valeur le magnifique concert bilingue que les Révérendes Soeurs de la Présentation nous offraient le 23 au soir avec leurs élèves de l'Ecole Séparée. Un mot chuchotté par toutes les bouches au sortir de la salle suffira pour vous donner une idée de ce concert: "Il n'y a que des Religieuses; et des Religieuses de la Présentation pour opérer de tels prodiges."

—Un autre beau concert avait lieu au couvent où, de l'aveu de tous les élèves de Sion se surpassèrent, ce qui n'est pas peu dire. Les décorations artistiques de la salle contribuèrent encore à charmer les parents des élèves qui eurent le plaisir d'assister à cette belle séance.

Mlle J. Boivin, professeur de musique au couvent de Saskatoon, était en visite à Prince-Albert, chez M. et Mme G. Michaud.

—M. et Mme A.-G. Dubois de Régina passent les fêtes en visite chez M. et Mme Jos. Caboche.

:*:

A l'école

La liste suivante indique les noms *des élèves de l'Ecole Séparée qui* ont passé avec succès les examens trimestriels dans les 9e et 8e grades.

Grade 9

Albert Fournier, 1174; Charles Legault, 1139; Walter Russell, 1124; Rowland McNeal, 1094; Bill Rochynski, 1076; Margaret Cassidy, 1074; John Stolar, 1064; Leo Lacroix, 1061; Edna d'Amour, 1053; Frank Coumont, 1039; Dora O'Leary, 1033; Edward Lussier, 1023; James Lacroix, 1005; Hugh Russell, 925.

GRADE VIII senior

Sylva Ménard, 1084; Monica Elliott, 1041; Steve Chudyk, 941; Lawrence Noble, 909; Tom Lacey, 855; Harry Lesseik, 850.

GRADE VIII Junior

Kathleen Lindsay, 1006; Simonne Legault, 973; Frank Edick, 959.

Lettre au "Patriote"

Du fond des bois

12 déc. 1926

Révérend et bien cher Père:

Il paraît que vous vous demandez si le Sauvage est mort. En toute justice, vous êtes en droit de vous poser une telle question; car depuis son dernier signe de vie, il y a si longtemps, que lui-même a peine à pouvoir en déterminer au juste l'époque. Cependant, que les lecteurs du Patriote ne prennent pas encore le grand deuil; le Sauvage vit encore, mais il devient marabout et son humeur ressemble de plus en plus au surnom si bien approprié qu'il s'est donné lui-même. Alors, que voulez-vous... Il se sent de plus en plus porté à fuir la Société des hommes blancs, soi-disant civilisés: vu qu'il s'est aperçu que dans ses rapports avec eux, il n'avait pas grand'chose à gagner. Cependant, si quelque jour il se décide à sortir de sa sauvagerie, il est possible qu'il se fende encore de quelque factum dont il surchargera les colonnes du "Patriote", au risque d'ennuyer les lecteurs du dit. Mais, s'il les assomme, tant pis pour eux. Qu'ils s'en prennent à ceux d'entre eux qui ont été assez imprudents pour le plaindre de son silence. En attendant que cette calamité ne tombe sur vous et sur vos lecteurs, permettez-moi, mon Révérend Père, de vous souhaiter, à vous, à vos collaborateurs, à votre oeuvre et à vos lecteurs, une bonne et heureuse année, pour celle que nous allons commencer dans trois semaines. Puissiez-vous tous continuer à marcher dans les voies du progrès religieux et patriotique, ainsi que vous n'avez cessé de le faire depuis le premier établissement de l'oeuvre. De ces progrès consolants, je me rends d'autant mieux compte, que depuis assez longtemps déjà, j'ai cessé d'y mettre la main moi-même. Et, ma foi, voyant que ça marche si bien sans moi, je craignais de m'y mêler, persuadé que je ne pouvais faire autre chose que retarder le mouvement, en l'embrouillant de mes interventions malencontreuses.

Si vous croyez que cette lettre peut faire plaisir à quelques-uns de vos lecteurs, je vous autorise à la leur communiquer. Ça leur apprendra au moins que leur vieil ami "Le Sauvage" n'est pas encore tout à fait mort. Et ce sera tout profit, si ce souvenir peut porter quelques bonnes âmes à faire pour lui quelques bouts de prières, dont il a grand besoin.

Tout à vous en N.-S. et M.-I.

UN SAUVAGE.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE pour l'école de Shell River No. 3090, une institutrice catholique bilingue dûment qualifiée pour la province et pouvant enseigner le français et l'anglais. Spécifiez salaire requis. Ouverture le 2 janvier. S'adresser à M. E. Cayo, secrétaire, Boutin, Sask. 39-42-P

ON DEMANDE pour l'école Séparée de Edam, un instituteur ou une institutrice catholique bilingue ayant un certificat de deuxième classe et pouvant enseigner le français et l'anglais. Ouverture des classes en janvier. S'adresser à H. Blaquière, Edam, Sask. 39-42-C

ON DEMANDE pour l'école de St-Front un instituteur ou une institutrice catholique bilingue pour le 1er février. Mentionner salaire désiré en s'adressant à: Jean P. Picton, secrétaire, St-Front, Sask. 40-42-P

ON DEMANDE, pour le 15 février 1927, un instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan, et ayant au moins trois années d'expérience. Tous les élèves (30) sont de langue française. L'école est située à six milles de l'église. Salaire $1200.00, avec maison de deux pièces, lumière et combustible compris. S'adresser à M. Oscar Bergeron, secrétaire, Boite 36, Ponteix, Sask. 41-43-C

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, maison de rapport de 14 pièces, comprenant salle de billard, confiserie, atelier de coiffeur et deux petits logements. Pour tout autres renseignements, s'adresser à Joseph Filiatrault, Fiendale, Wash., R. 1. 41-42-P.

MENAGERE DEMANDEE

ON DEMANDE une femme de ménage d'âge moyen. Position de durée. S'adresser à M. Albert Cloutier, Ardill, Sask. 38-42-C

SECRETAIRE DEMANDE

ON DEMANDE, pour la Municipalité de St-Louis, un secrétaire-trésorier bilingue. S'adresser à M. le maire J. A. Lavergne, Hoey, Sask. 40-42-C

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

TABAC NATUREL en feuille, récolté au pays. Tabac coupé mélange doux exécuté sur commande. Liste de prix et échantillon 1-20. 10c. Adressez: J.-J. Gareau, St-Roch l'Achigan, Qué. 42-46 P.

ON DEMANDE à louer dans un centre catholique, de la Saskatchewan, près station, un magasin pour épiceries. Adresser toute communication à: Boite 10, Alberdeen, Sask. 42-46-P

BON PRIME—Ce Bon et 25c donnent droit à recevoir franco par la malle, trois Albums Illustrés; aventures amusantes de Tilutin, lecture gaie et honnête. Le Messager du Livre, 2696 Notre-Dame Ouest. Montréal. 39-6-C

Choses et Autres

La Chine et nous

Quoiqu'en dise Kippling, l'Est et l'Ouest se rencontrent partois. Ainsi par exemple, l'on sert actuellement dans les hotels de touristes des "chow Mein" et des "Chop Suey". Les chinois ont d'autres goûts, mais ils sont prêts à servir aux étrangers avides de couleur locale ces plats "nationaux" qui furent inventés à San Francisco, prétend M. A. Brostedt, gérant général du trafic du Canadien National en Orient, qui est de passage à Montréal.

D'un autre côté les étudiants qui retournent dans leur pays rapportent avec eux des goûts d'Occident et c'est ce qui explique la demande toujours croissante en Orient pour le blé et autres produits comestibles du Canada. Selon M. Brodstedt, il y a une grande demande qui ira en augmentant, dès que la crise chinoise sera réglée, pour le blé, la farine de seconde qualité, le poisson salé, les viandes fraiches et préparées du Canada. Le fromage canadien est aussi en demande parmi la classe riche.

Le boycottage en Chine méridionale de tout ce qui est britannique affecte nullement le commerce avec le Canada, Changai et le Nord ayant toujours été nos principaux clients. Toutefois il semble que le boycottage devient moins sévère.

Le Japon, dit M. Brodstedt, profite cette année de la visite du père Noël aux petits canadiens pour expédier au Dominion plus d'oranges que jamais.

Parlant de la situation politique en Chine, M. Brodstedt dit qu'elle est à l'état de chaos. Il semble que le parti nationaliste fait des progrès dans le sud et bien que le Nord de la Chine ait toujours gouverné les gouvernements étrangers seront peut-être obligés de reconnaitre le sud comme entité distincte. Chang Tsélin, le chef Manchou, est l'homme le plus puissant du Nord et a la confiance des pouvoirs européens. Le maréchal Sun controle cinq provinces le long du Yangtsé et refoule les méridionaux pendant que Changsé qui contrôle Pékin de par son alliance avec les chefs de Shantung est pratiquement le maître du Nord.

M Brodstetdt ne croit pas beaucoup à la formation d'un gouvernement central puissant dans les circonstances, mais croit possible une sorte de confédération et la constitution d'une commission pour régler les questions étrangères.

Amélioration importante à la radiotéléphonie

Montréal. — La Canadian Marconi Company a inauguré au no. 11 de la rue Saint-Sacrement, le nouveau système de transmission transatlantique par un rayon réfléte.

M. Gaston Mathieu, un Belge, l'ingénieur privé du sénateur Marconi, l'une des plus grandes compétences en la matière a donné quelques précisions sur le nouveau poste.

Il se compose de deux postes, l'un *affecté spécialement à la transmission* et situé à Drummondville, l'autre à Yamachiche pour la réception. Mais la réception proprement dite se fait à Montréal où l'installation au no 11 rue Saint-Sacrement termine à proprement parler, le poste.

Ce qui caractérise le nouveau système et ce qui explique aussi sa rapidité exceptionnelle, c'est qu'il opère sur une longueur d'onde de 26 mètres, ce qui donne une fréquence très faible, et sur un courant de 20 kilowatts. Lorsqu'un poste pour lancer un message doit émettre des ondes de plusieurs centaines de mètres, chacune avec une intensité de 200 kilowatts et plus, il doit nécessairement prendre plus de temps. La fréquence est plus forte, et pour développer le pouvoir nécessaire pour lancer de pareilles ondes, un appareil ne peut fournir une fréquence ultra rapide.

Le système Marconi émet sur faible pouvoir, se libère ainsi des phénomènes d'induction et autres provoqués par la haute fréquence, et n'émettant qu'une faible longueur d'ondes, peut précipiter ses émissions.

Ces ainsi que les postes américains émettant sur 200 kilowatts, une longueur d'ondes considérable, ne peuvent lancer que cinquante mots à la minute et n'atteignent une vitesse de 400 à 500 lettres à la minute que durant deux ou trois heures par jour. Le Marconi émet durant 24 heures à raison d'une moyenne de 500 à 600 lettres à la minutes et peut atteindre jusqu'à 2000 lettres, et ce, avec un rendement parfait.

Quand au système de rayon condensé par un réflecteur, voici en quoi il consiste. Si l'on jette une pierre dans l'eau il se formera des cercles concentriques qui iront s'agrandissant, mais de chaque direction. Si donc l'on veut atteindre par le remous, un objet, la moitié des cercles concentriques ne serviront à rien. Il en est ainsi pour la radiotélégraphie. L'étincelle télégraphique provoque autour d'elle des remous magnétiques qui se transmettent dans toutes les directions, celles opposées au poste comme celle où se trouve le poste. Or le réflecteur a pour fonction de recueillir les remous qui se forment dans la direction opposée au poste récepteur d'outremer et de les renvoyer dans la direction de ce poste. Et voici comment. L'antenne emettrice est constituée de trois tours de 300 pieds en hauteur terminées en T et séparées les unes des autres de 600 pieds. Ces tours soutiennent une nappe de fils arrangés en bobines et mille dispositifs spéciaux. Cette nappe de fils émet les ondes qui se propagent en avant comme en arrière et par les côtés. Or, pour empêcher les ondes qui vont dans la direction opposée au poste récepteur d'outremer, de se perdre inutilement, on a installé un réflecteur qui n'est autre qu'un rideau de fils en nappe du genre de l'antenne et qui renvoie les ondes dans la direction du poste émetteur, de cette façon le poste émetteur reçoit les ondes doublement plus fortes.

Le nouveau système fonctionne deux fois et demie plus rapidement que le câble transatlantique le mieux approprié et cinq fois plus vite que le câble ordinaire. La compagnie Marconi est à mettre au point des appareils qui reproduiront par radio télégraphie les facsimilés, et qui porteront la vitesse de transmission à deux mille lettres.

SUJET DE MEDITATION POUR PLUSIEURS

"Ce que les catholiques ont fait pour l'organisation de leurs forces religieuses et sociales est bien en avant de ce qu'ils ont fait pour leur presse. Cette disproportion n'est peut-être pas très surprenante mais il faut qu'elle cesse au plus tôt, si nous ne voulons courir à des déceptions, et peut-être à une faillite entière. Il est temps que la puissance que nous avons conquise soit mise au service de notre presse, sans quoi nous nous trouverons dans la situation d'une infanterie que son artillerie ne peut plus suivre et ne peut plus soutenir!" — R. P. Doncoeur, S.J.

Message de Mussolini aux Italiens du monde entier

Voici les principaux passages du Message envoyé par Mussolini à tous les groupements italiens du monde entier leur demandant de commémorer d'une façon digne le VIIe centenaire de la mort de saint François.

Les paroles de Mussolini sont certainement d'un homme qui aime son pays et qui a pénétré le sens de son histoire.

"L'Italie a donné à la poésie, avec le Dante, son génie le plus haut; aux océans, avec Christophe Colomb, le navigateur le plus hardi; aux sciences et aux arts, avec Léonard de Vinci, l'esprit le plus profond; mais avec saint François, elle a donné au Christianisme et à l'humanité le plus saint parmi les saints. Car, la hauteur du génie et du caractère s'allient en notre tempérament avec la simplicité de coeur l'ardeur pour les conquêtes de l'idéal, et quand cela est nécessaire, les vertus de renoncement et de sacrifice.

On peut bien dire que c'est avec le Saint d'Assise, — le premier, quant au temps, parmi ces grands hommes, que l'Italie, entravée encore par les rudes difficultés du Moyen-Age, manifeste les premiers signes de sa renaissance et affirme ses qualités renouvelées de courtoisie et d'humanisme.

Saint François, qui avait pris part aux luttes communales, tout à coup se dresse, dégagé pour ainsi dire de l'humain, au-dessus des flots courroucés des passions du siècle. Tenant dans sa main décharnée la croix, il arbore l'étendard glorieux de la charité et de la paix

Restaurateur de la religion du Christ, il est aussi un de nos premiers poètes; il est certainement le premier qui ait donné à notre poésie naissante son sens caractéristique, profond et universel.

Dans cette langue où, un siècle plus tard, le Dante écrivit la "Divine Comédie", lui, le Saint de la pauvreté, compose le "Cantique des Créatures". La ferveur des apôtres revit avec une impétuosité irrésistible dans son âme d'Italien, ennemie des repos, "insatisfaite des frontières de son pays trop étroites à sa soif de dévouement.

En 1926, il y aura 700 ans qu'est mort saint François. L'Italie, avec son âme nouvelle, mieux disposée à le comprendre, tourne ses regards vers son sublime Excitateur.

Les Italiens à l'étranger se préparent à l'exalter, dans leurs imposantes réunions, dans les sanctuaires et les écoles, dans les associations et les établissements de charité. Qu'ils soient fiers de pouvoir associer dans le superbe rite la célébration de l'Italie d'où jaillit sur le monde une si merveilleuse aurore. Benito MUSSOLINI.

:*:

Les dernières Nouvelles (par radio)

Vancouver. — Chose qui ne s'était pas vue depuis bien des années, la ville était recouverte d'un blanc manteau de neige pour Noël. Il en est tombé 6 pouces. Le thermomètre s'est tenu de 32 à 36 degrés au-dessus de zéro.

Paris. — 5 degrés sous zéro en certains endroits de la France! A Paris les monuments sont recouverts d'une couche de glace.

Chicago. — On estime qu'il s'est distribué pour 10 millions de cadeaux à Chicago, à l'occasion de Noël.

Saskatoon. — Le département provincial de l'Agriculture va procurer les fonds nécessaires à l'Université de la Saskatchewan pour établir un service d'incubateurs qui fournira des poulets à ceux qui veulent prendre part au prochain concours avicole qui se tiendra à Ottawa.

Ottawa. — Les profits du chemin de fer National pour les derniers 11 mois s'élèvent à $41,451,628. Ce qui est fort encourageant.

Yorkton. — Lundi à 4. h. 45 du matin un incendie a détruit 3 magasins et le collège commercial. Les pertes sont de $132,000 et l'assurance est de $50,000.

Saskatoon. — Un commencement d'incendie dans une pharmacie au No. 132 de la 21e rue est a causé $3,500 de dommages.

Ottawa. — Le C.N. et C.P.R. annoncent un programme considérable d'embranchements pour l'Ouest. Le Canadien National doit construire une ligne à la Rivière la Paix. On fait remarquer que ce sont ces embranchements qui sont les lignes les plus payantes.

Winnipeg. — Un ancien dit qu'il y a cinquante ans il se rappelle que le thermomètre marquait 50 degrés sous zéro le jour de Noël.

Montréal. — Les pertes par le feu au cours de la dernière semaine s'élèvent à un million et demi.

Londres. — On a beaucoup souffert du froid dans la semaine de Noël. Le charbon est devenu rare à cause de la récente grève.

Cobalt, Ont. — Les compagnies de mines ont distribué 2 millions *de dividendes en décembre.*

Montréal. — Les profits de l'année pour la Banque Royale atteignent la jolie somme de $4,516,239.

Nashville, Kentucky.— 2,500 personnes sont sans foyer et 10 sont mortes par suite des inondations qui ont causé des dommages pour des centaines de mille piastres dans les Etats de Tennessee, Arkansas et Kentucky, cette semaine.

New-York. — Pour avoir absorbé de la liqueur de contrebande, 35 personnes sont mortes et 79 autres, dont 14 femmes, sont à l'hôpital.

Los Angeles. — La gelée a causé des dommages assez sérieux aux arbres fruitiers.

Toronto. — Deux agents de police de Paris viennent d'arriver ici à la recherche de deux voleurs qui se sont sauvés de France avec une valeur d'un demi million en bijouterie.

Régina. — W. F. Graham, commissaire fédéral des agences indiennes, annonce que les Indiens de la Saskatchewan ont récolté cette année, plus d'un million de minots de blé et autres grains sur les terres des réserves.

Régina. — Le gouvernement de la Saskatchewan vient de conclure un arrangement avec le gouvernement fédéral pour ouvrir certaines régions marécageuses du nord de la province à l'élevage des animaux à fourrure. Le Département de l'Agriculture est prêt déjà à recevoir les demandes.

:*:

Marché aux animaux de Prince-Albert

Peu d'arrivées et marché aux bestiaux inactif.

Marché aux cochons assez bon avec sélects à $10.00

:*:

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: 410 bestiaux et veaux, 580 cochons. Ce nombre limité de sujets fut cependant suffisant aux demandes. Le marché aux cochons était assez ferme avec sélects à $10.60.

Les moutons et les agneaux faisaient défaut.

Marché de la fermière

Beurre: 32, 35 et 38c. la lb;
Oeufs: 60c. la dz;
Patates: $1.00 le minot;
Carottes: 3c. la lb;
Choux: 3c la lb;
Volailles: 20, 22, 24 et 26c. la lb.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.11; No. 2, $1.07; No. 3, $1.02; No. 4, $0.90.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.38 1-4; No. 2, 1.36 1-4; No. 3, 1.34 1-4; No. 4, 1.19 1-4.

Blé. — No. 1 northern, 1.37; No. 2 northern, 1.32; No. 3 northern, 1.26; No. 4, 1.17; No. 5, 1.04 1-4; No. 6, 88, 1-4; fourrage, 79 1-4 voie, 1.33 3-4.

Avoine. — No. 2 C.W., 57; No. 3 C.W., 54; extra 1 fourrage, 54; No. 1 fourrage, 52; No. 2 fourrage, 46 3-8; rejetée, 45 5-8; voie, 54 3-8.

Orge. — No. 3 C.W., 64 5-8; No. 4 C.W., 60 5-8; rejeté, 56; fourrage, 55; voie, 64 1-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.89; No. 2, C.W., 1.85; No. 3 C.W., 1.63 1-2; rejeté, 1.58 1-2; voie, 1.88.

Seigle. — No 1 C.W., et No. 2 C. W., 94 1-8; rejeté, 2 C.W., 85; rejeté, 84; voie, 94; humide, non changé.

A tous ceux que j'aime.

Trois anges sont venus ce soir,
M'apporter de bien belles choses.
L'un d'eux avait un encensoir.
L'autre avait un chapeau de roses
Et le troisième avait en main
Une robe toute fleurie
De perles, d'or et de jasmin
Comme en a Madame Marie.
Noël ! Noël!
Nous venons du Ciel
T'apporter de bien belles choses
Car le bon Dieu
Au fond du ciel bleu
Est chagrin lorsque tu soupires.

Veux-tu le bel encensoir d'or
Ou la rose éclose en couronne ?
Veux-tu la robe ou bien encor
Un collier où l'argent fleuronne ?
Veux-tu des fruits du paradis
Ou du blé des célestes granges ?
Ou comme les bergers, jadis,
Veux-tu voir Jésus dans ses langes?
Noël ! Noël!
Retournez au ciel
Mes beaux anges, à l'instant même
Dans le cieu bleu,
Demandez à Dieu
Le bonheur pour tous ceux que j'aime.